

ALIX



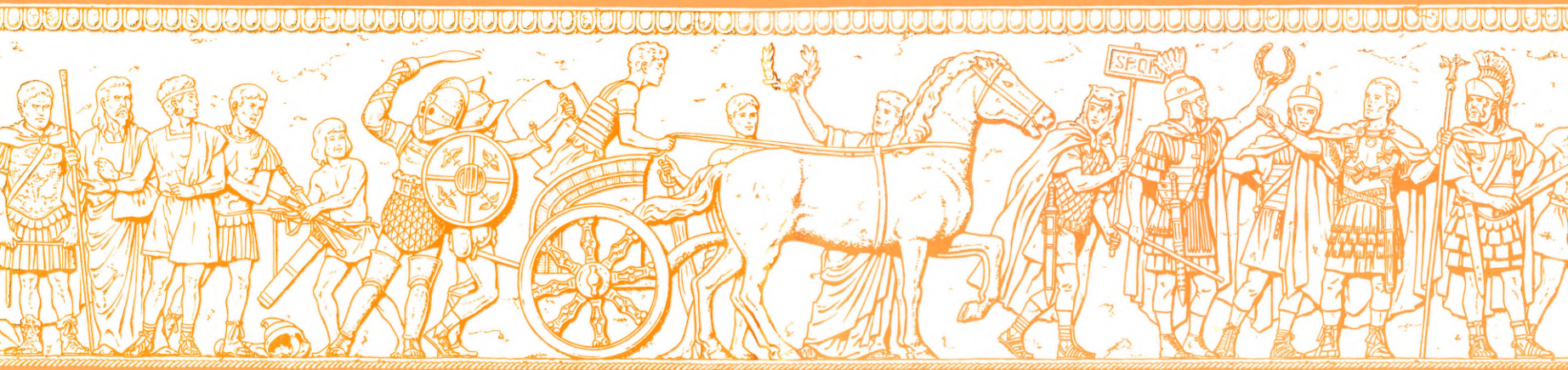
JACQUES  
MARTIN

LES

# LÉGIONS PERDUES

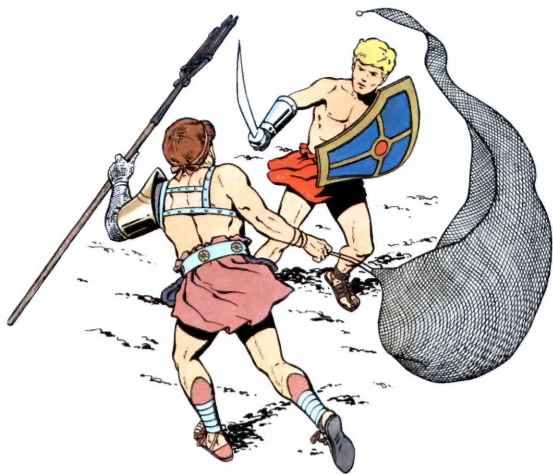


casterman



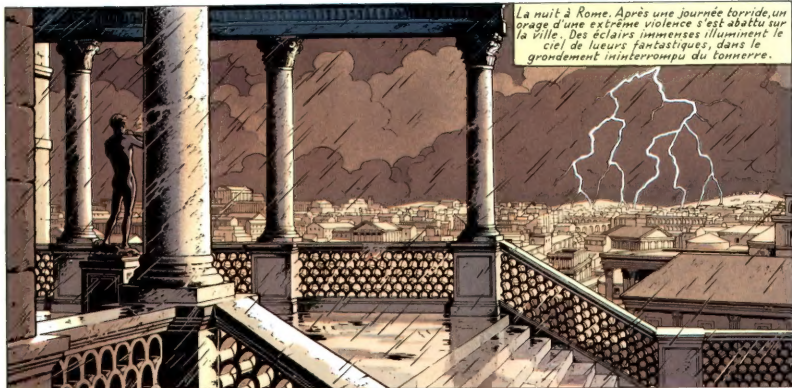
JACQUES  
MARTIN

# LES LEGIONS PERDUES



casterman







Dans un dernier sursaut, il s'accroche à une poutre et reste en suspens dans le vide, sans lâcher sa lourde épée.



Haletant, il réussit à se hisser de nouveau sur le toit, le long duquel il grimpe lentement, les ongles en sang.



Mais ses adversaires, qui ont contourné l'obstacle de la ruelle, le cernent déjà.



Alors, il se retourne et, l'épée à bout de bras, engage le combat.



Un, puis deux de ses poursuivants s'écroulent en poussant des cris d'effroi, qui se mêlent aux roulements du tonnerre.

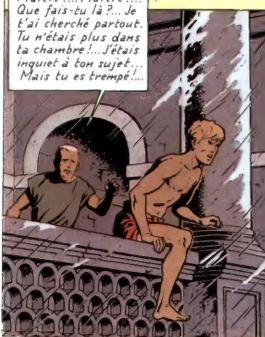


Et pourtant, l'homme, pliant sous le nombre, doit battre en retraite; il finit par s'engager à reculons sur les poutres étroites d'une pergola.



Le cœur battant, Alix s'est avancé jusqu'à la balustrade.

Maître!... Maître!...  
Que fais-tu là?... Je t'ai cherché partout.  
Tu n'étais plus dans ta chambre!... J'étais inquiet à ton sujet...  
Mais tu es trompé!



Là, regarde! Cet homme qui se bat seul contre une meute en armes... On ne peut le laisser se faire mus-... sacrer ainsi!

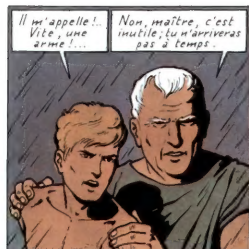


En effet, malgré sa vaillance, l'assailli est dans une situation désespérée.



Soudain, quelle n'est pas la stupeur de notre ami en entendant, parmi les grondements de l'orage, l'inconnu hurler...





Il m'appelle...  
Vite, une  
arme !

Non, maître, c'est  
inutile, tu n'arriveras  
pas à temps.



**ALIX!... L'ÉPÉE... AL!**



Il va mourir sans que je puisse rien  
faire... Laisse-moi donc !



Mais, dans un sursaut de rage, l'homme bouscule ses  
agresseurs et, prenant son glaive à deux mains, il le  
fait tourbillonner, perd l'équilibre...



...tente de se rattraper,  
mais glisse...

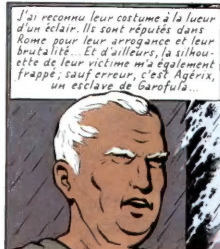


...et tombe !



Ah ! le malheureux ! De toute façon  
il était perdu ! Contre les hommes de  
main de Garofula, il n'avait vraiment  
aucune chance !...

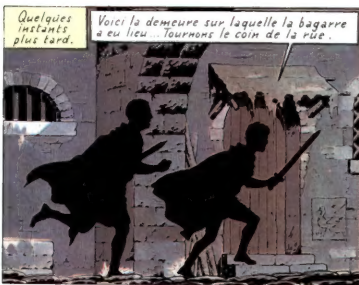
Comment sais-tu  
que ce sont les  
gens du lieutenant de Pompée ?



J'ai reconnu leur costume à la lueur  
d'un éclair. Ils sont réputés dans  
Rome pour leur arrogance et leur  
brutalité. Et d'ailleurs, la silhouette  
de leur victime m'a également  
frappé, sauf erreur, c'est, à l'époque,  
un esclave de Garofula.

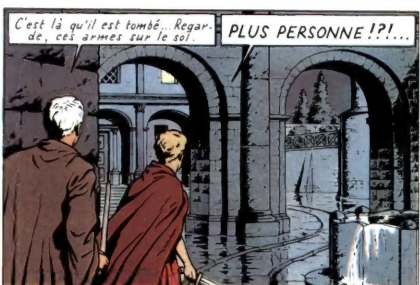


Eh bien ! ne perdons pas un instant,  
allons chez celui-ci. Ce n'est pas  
bien loin et nous passerons par  
la ruelle où cet homme s'est a-  
battu... Prends des manteaux,  
moi, je m'occupe des armes.



Quelques  
instants  
plus tard.

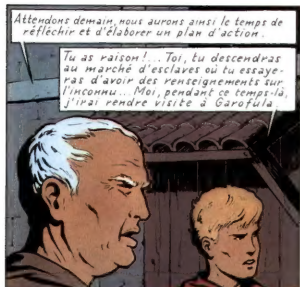
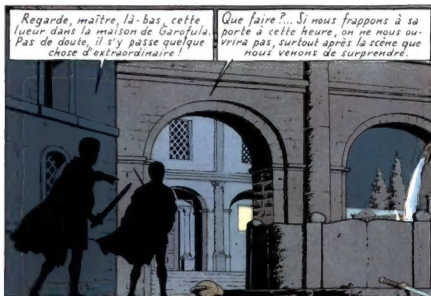
Voici la demeure sur laquelle la bagarre  
a eu lieu. Tournez le coin de la rue.



C'est là qu'il est tombé. Regarde,  
ces armes sur le sol.

**PLUS PERSONNE !?!...**









Euh... Oui... En effet, j'ai dû faire poursuivre un esclave voleur, et, grâce aux dieux, mes hommes l'ont rattrapé... Non sans mal, d'ailleurs!



Je te remercie de me rapporter ceci, mais il ne fallait pas te débarrasser d'un casque ou d'un esclave de plus ou de moins, cela a tellement peu d'importance!



Au contraire! Pour moi, cette affaire en a beaucoup. Ton esclave m'a appelé à l'aide à plusieurs reprises et je suis persuadé qu'il voulait venir chez moi lorsque tes gardes l'ont rejoint... Je veux savoir pourquoi?... En attendant, puisque cet homme ne te convient plus, vende-le moi.



Te le vendre? Il n'en est pas question! Il a gravement fauté, et mon devoir est de le châtier durement.

Mais la loi t'interdit de tuer un esclave sans jugement...



Certes! Aussi, je l'ai vendu ce matin à Porfirius, l'organisateur de combats de gladiateurs. Il doit se battre cet après-midi même, et je doute fort qu'il s'en tire.



Ce qu'il a fait est donc si grave que tu te montres impitoyable?

Oui! Mais, laisse-moi te répéter que je ne comprends vraiment pas l'intérêt que tu portes à un esclave malfaitureux.



Soit! Excuse-moi de t'avoir importuné de la sorte. Au revoir, Garofula!

Oublions tout cela! Au revoir, cher Alix; à bientôt, j'espère!



Et Alix sort!

Dangereux gaillard! Il avait donc entendu ce damné Agérix l'appeler! Bah! Ce soir, tout sera rentré dans l'ordre! Porfirius fait bien les choses! Mais d'ici là, il faudra se débarrasser de cet Alix à l'œil.



Porfirius, c'est toi?

Oui, que me veux-tu?



On t'a vendu, ce matin, un esclave appelé Agérix. Il n'a aucune expérience des combats, d'après ce que je sais, et cela fera un très mauvais spectacle.



Je te l'achète 100 sesterces.

Cent sesterces ! Ha ! Ha ! Ha !... C'est la meilleure que j'ai entendue depuis longtemps ! Cent sesterces pour un combattant inexpérimenté !... Ha ! Ha ! Ha !



Vous avez entendu, vous autres ?!... Ce jeu ne seigneur ne m'offre que cent sesterces pour un esclave incapable de se battre !...



Tu oublies une chose, mon garçon, c'est que tout Rome va accourir ici aujourd'hui !... En ce moment, mes crochets parcourent la ville pour inciter les gens à venir se délecter de ce spectacle : un homme vigoureux, qui ignore les ruses de l'arène, se mesurer à mes champions... Cela vaut une fortune ! Je ne lâcherai pas ton Agévis pour dix mille sesterces...



Mais, au fait, si le cœur t'en dit, moi je te propose mille sesterces. Tu ferais un joli programme aussi ! Pense donc : un adolescent jetté en pâture à des colosses furieux !... Ça ne te tente pas ?...

Viens, Alix, allons, viens ! Nous n'avons plus rien à faire ici.



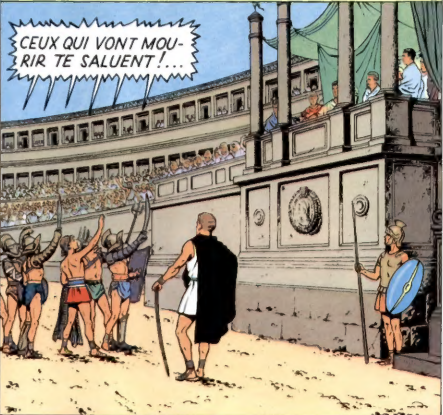
Et les heures passent... Au début de l'après-midi, une foule nombreuse, attirée par les rumeurs de combats insolites, se presse aux entrées du grand cirque... Enfin, à l'heure prévue, les portes s'ouvrent, et c'est une ruée gigantesque sur tous les gradins de l'immense amphithéâtre.



Puis, après une attente qui paraît interminable à tout ce peuple surexcité, le groupe des gladiateurs s'avance sur la piste. Une tempête de cris les accueille.



Armes brillant au soleil, le groupe vient se ranger alors sous le balcon du Conseil. Aussitôt, un étrange silence se fait, un flamine se lève, étend le bras, et les gladiateurs crient par trois fois...



CEUX QUI VONT MOURIR TE SALUENT !...



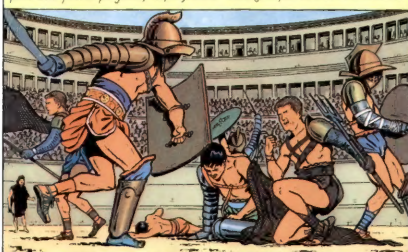
Au pas de course, les gladiateurs se dispersent alors et prennent position face à face, aux emplacements désignés par l'ordonnateur des combats. Et les luttes s'engagent.



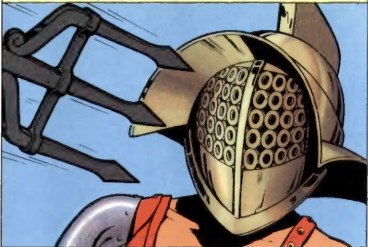
Bientôt, certains tombent blessés, d'autres agonisent, quelques-uns sont étendus à jamais. Pourtant, la foule crie de plus en plus, exultant par ses clameurs les mirmillons et rétiaires encore valides.



Mais peu à peu, les hommes restant debout ne sont plus qu'une douzaine, puis une petite poignée, enfin, seuls trois groupes se battent encore.



Pourtant, à l'écart depuis le début des jeux et face à un adversaire redoutable, un mirmillon se défend avec l'énergie du désespoir, car ses forces le trahissent.



Soudain, un violent coup de trident lui arrache son casque, manquant de lui briser la nuque. Sous le choc, il recule, haletant !



Les spectateurs qui n'ont d'yeux que pour les deux luttteurs, hurlent de plus belle, certains demandant grâce, d'autres criant à mort.

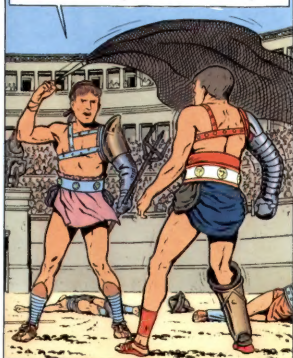


Un instant, l'uni !... Va au centre de la piste, j'aurai ainsi le plaisir de t'occire en plein soleil et sous les yeux de tout Rome. Allons, satisfais cette foule !... Elle est venue surtout pour te voir mourir... Allons !...



En trébuchant à chaque pas, le malheureux s'avance. Il cherche à récupérer quelques forces, mais lorsqu'il parvient au centre de l'arène, il est plus mort que vif.

Alors ? En garde !... Défends-toi !... Je ne veux pas que l'on dise que j'ai abattu une fillette sans défense... Tout le monde te regarde. Meurs avec courage !...





Brusquement, la foule qui vocifère de plus belle, prend le parti du malheureux mirillon, et, pour demander grâce, les pouces levés s'agitent partout



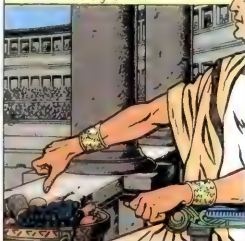
Mais dans la loge du Consul Pompée...

C'est l'homme dont je vous ai parlé... Pour la raison que vous savez, il serait souhaitable qu'il ne sorte pas vivant de cette enceinte

Ah! oui!  
Entendu!



Le Consul, ostensiblement, allonge le bras et, d'un geste impérial, balaise le pouce en signe de mort.



À cet instant, un jeune homme force à travers la foule, franchit la muraille et saute dans l'arène



Avant que le public soit revenu de sa surprise, il ramasse une arme et en quelques bonds gagne le centre de la piste.

Arrêtez!... Je me nomme Alix. Par mon droit de patricien, je peux remplacer cet homme dans le combat. ... Or, Agrippa, va te poster plus loin



SILENCE! SILENCE! Peuple de Rome! tu as pris parti pour ce gladiateur inexpérimenté et tu as demandé sa grâce! On te la refuse! Alors, puisque la loi le permet, autorise-moi à prendre sa place et, si je suis vainqueur, à racheter cet esclave!



Après quelques secondes de stupor, le public, saisi d'enthousiasme, lance une formidable ovation.

OUI...  
COMBATS!

D'ACCORD!  
C'EST LA LOI!



Sûr! Mais alors, si tu veux te mesurer avec moi, il faut être en tenue. Pour commencer, forse nu



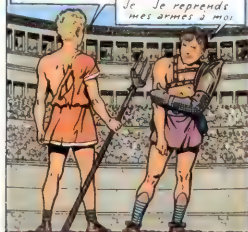
Et d'un coup sec bien ajusté, le colosse arrache la tunique d'Alix.



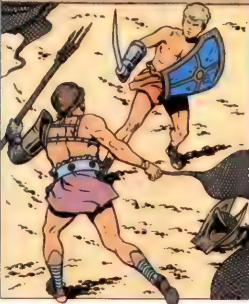
Le colosse recule de quelques pas, décontenance devant un rival qu'il ne soupçonnait pas aussi habile.

Maintenant que nous sommes à égalité, je te laisse le choix des armes. Que prends-tu le glaive du mirmillon ou le trident du rétiaire ?

Je... Je reprends mes armes à moi.



Quelques instants plus tard, les deux antagonistes s'affrontent, cette fois, dans un duel à mort.



Inquiet de la tournure des événements, Garob s'est approché de la loge consulaire.

Pourquoi es-tu venu jusqu'ici ? Tu sais bien que le Consul n'aime pas que l'on vous voie ensemble en public. C'est trop dangereux ! Je lui ai transmis ton message et il aagi aussitôt, mais aujourd'hui, il n'y a rien à faire contre la foule.

Pourtant, il était essentiel que nous soyons débarrassés de cet esclave ! Et maintenant, il faut qu'Alix soit tué ! Répète-le au Consul, je t'en conjure... Il connaît l'importance de l'enjeu.



Pendant ce temps, la lutte est devenue acharnée : l'agilité et l'adresse équilibrent la force brutale.



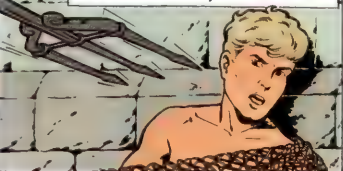
Excellence ! Excuse-moi de t'importuner encore avec cette affaire mais...

Je sais ! Mais je ne peux pas risquer une émeute ici, alors qu'il y a moyen d'arranger cela autrement. D'ailleurs, regarde ce jeune fou, malgré tout son courage, va se faire massacrer.



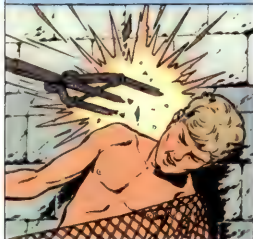
En effet, le gladiateur a réussi à emprisonner un bras d'Alix et l'a coincé contre un mur. Il va l'égorger !

MEURS DONC, CHIEN !...

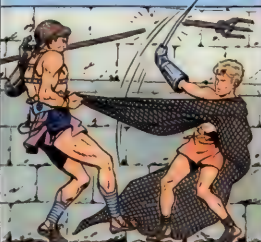




De toutes ses forces, Alix pousse sur le filet, penche brusquement la tête... et le violent s'écrase contre le mur!



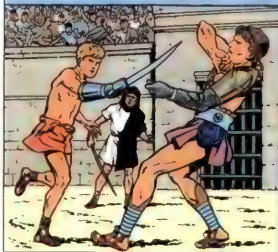
Aussitôt, d'un violent revers de l'épée, il brise en deux l'arme de son adversaire.



Profitant de son avantage, Alix exécute de rapides moulinets qui sifflent dans l'air.



Et l'homme recule aussi vite qu'il peut, terré de plus en plus près.



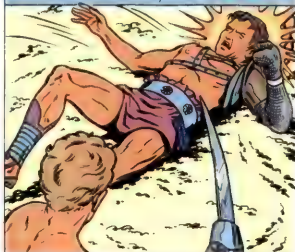
La foule, elle, a repris son vacarme.



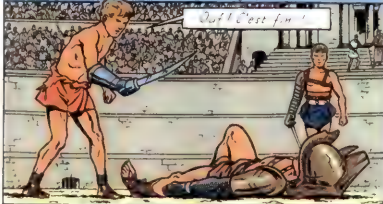
TUE-LE!... TUE-LE!...

Il cribruche!

En effet, le colosse vacille, tombe en arrière et heurte de la tête un casque de mirmillon.

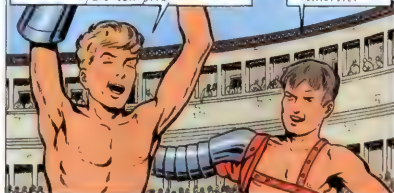


Un instant, Alix reste en arrêt, prêt à tout! Mais, assommé, le rétiaire ne bouge plus.



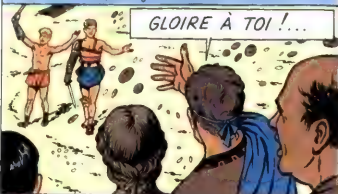
Juste c'est fin!

VICTOIRE! VICTOIRE!... Je rachète Agérix l'esclave. Peuple de Rome, fais ton prix!



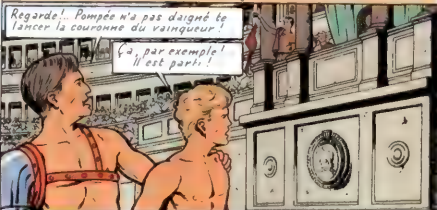
Oh! Alix! Comment te remercier?

Mais le public, exultant, se livre à une folle démonstration: les castores, les deniers, les bijoux volent dans l'arène, et c'est une pluie d'or qui salue le passage des deux héros.



GLOIRE À TOI!...

Tout heureux, les deux amis s'avancent vers la loge du Consul lorsque, brusquement, Agérix arrête Alix.

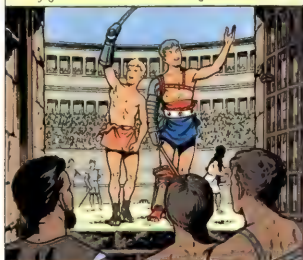


Regarde! Pompée n'a pas daigné te lancer la couronne du vainqueur!

Ça, par exemple! Il est parti!



Alix et Agorix n'ont pas le temps de s'interroger davantage sur l'étrange départ du Consul, car la foule les relâche. Ils font plusieurs fois le tour de l'arène, acclamés par un public en délire; puis, lentement, ils gagnent les souterrains des gladiateurs.



Là, Porfinius les attend depuis un bon moment.

Pardonne mon attitude insultante de ce matin ! J'aurais dû me rappeler qu'Alix était le nom d'un garçon célèbre pour son courage ! Ensuite, permets que je te félicite : jamais je n'ai vu un combat aussi méritoirement gagné !

Merci, Porfinius ! Mais, que, prix demandes-tu maintenant pour Agorix ?



J'y ai déjà songé. Voici une tablette prouvant que cet esclave t'appartient.

La piste est jonchée d'or. Prends-le, il est à toi. C'est la somme que le peuple de Rome a voulu offrir pour qu'Agorix soit libre.



Peu après, les deux héros de la journée quittent le cirque et s'enfoncent dans les rues de Rome, toujours fêtés avec le même enthousiasme.



Au début de la soirée, ils sont dans la maison d'Alix.

Agorix, voici mon fidèle compagnon, Enak. Pour une fois, il n'a pas été mêlé à mes aventures !

Bonsoir, Agorix, sois le bienvenu.

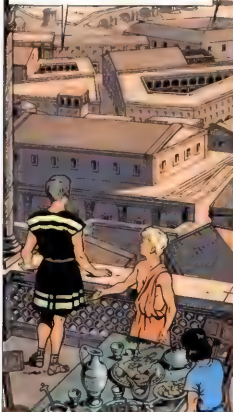


... puis sur la terrasse qui surplombe Rome.



J'ai demandé que l'on nous apporte ici des rafraîchissements et des vic tuailles. Nous terons plus au frais pour nous reposer.

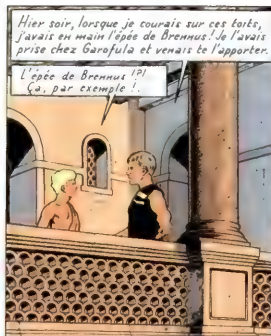
En effet !. Quelle vue splendide on a sur la ville.



Quelle belle cité ! Tous ces toits qui s'enchevêtrent jusqu'à l'horizon !. Dîne qu'il y a quelques heures à peine, j'y perdrais ma vie pour te rejoindre !



Et j'ai fait cela parce que tu es le seul à pouvoir encore quelque chose pour sauver notre pays ! Oui, Alix, un grand péril menace la Gaule !



Ce lieu était alors plus une forteresse qu'un palais; malgré sa supériorité, Brennus comprit vite qu'il était vain de vouloir le prendre d'assaut. Aussi, il entreprit le siège de la place, comptant sur la famine et sur la démoralisation de l'adversaire pour en venir à bout.



Cependant, les mois s'écoulaient et les Romains tenaient toujours! Excédé, une nuit, Brennus tenta une attaque par surprise, mais les oies, conservées à raison de leur caractère sacré, donnèrent l'alarme.



Rassemblant ce qu'il leur restait de forces, les soldats de Rome rejetèrent les Gaulois. À ceux-ci, les ténébres masquant l'état déplorable des défenseurs.



Furieux, Brennus poursuivit le siège, bien décidé à faire céder ces entêtés de Romains et, de toute façon, à leur faire payer très cher leur résistance opiniâtre... Ce qui arriva un jour...



La porte principale de la forteresse s'ouvrit et un groupe d'hommes vêtus de blanc descendit le chemin escarpé. Les pléni-potentiaires venaient demander la paix.



Brennus les reçut avec morgue, excédé d'avoir été mis en échec, pendant sept mois, par cette poignée de Latins décharnés.



Mais il vit à quel point les assiégés étaient à bout. Il pouvait exiger un tribut exorbitant, les Romains n'avaient d'autre alternative que s'incliner ou mourir.



Le lendemain matin, une énorme balance avait été fixée à une poutre et, depuis un bon moment, les vaincus versaient dans un des plateaux l'or dont ils avaient, pendant la nuit, rempli vingt sacs.



Stupéfaction ! Le dernier sac vidé, la balance penchait toujours du côté des poids mis par les Gaulois dans l'autre plateau. Une discussion s'éleva et les Romains contestèrent la justesse des mesures utilisées.



Le chef gaulois fixa à mille livres pesant d'or le prix de son départ. Cependant, contre toute attente, les émissaires discutèrent àprement, si bien qu'après des heures de palabres, Brennus dut se fâcher pour que ces Romains capotés acceptent ses conditions.



A ce moment, Brennus, qui observait les choses de loin, s'épongea



Il se fit expliquer l'objet du litige et pâlît de rage.



Comment P.P. ? Ces chiens essaient même en doute la bonne foi du vainqueur ! En proie à une violente colère, il s'approcha de la balance, leva le bras pour faire taire les assistants...



...et d'un geste violent, il jeta sa lourde épée sur les poids, en s'écriant :







Le glaiive pesa lourd  
dans la balance et les  
paroles prononcées  
alors par Brennus sont  
entrées dans la légende.



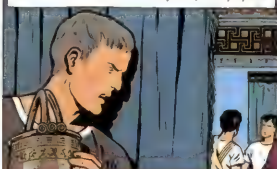
Depuis, cette arme acquit  
un prestige extraordinaire  
en Gaule. Avec elle, lors  
de l'invasion romaine,  
Vercingétorix réussit à  
coaliser les tribus rivales  
en une seule nation...  
Toutefois, dans cette guerre,  
César étala son génie,  
et revint à Rome avec l'il-  
lustre trophée.

Voilà l'histoire de  
l'épée de Brennus.  
Mais pourquoi Pom-  
pée l'a-t-il fait en-  
lever du Capitole?



Tout s'éclaircira mainte-  
nant... Tu vas com-  
prendre, Alix, toi qui es  
Gauloise comme moi,  
dans quel péril cette arme  
risque de jeter notre pays.

Récemment, j'ai surpris plusieurs conversations où  
il était question de la Gaule et de César. Intrig-  
ué, j'ai prêté attention et un soir, caché der-  
rière une tenture, j'ai entendu Garafula dé-  
voiler à des intimes le complot qui se prépare.



Pompe désire être le seul maî-  
tre à Rome. Or, tandis qu'il  
gouverne ici, l'autre Consul,  
César, se couvre de gloire à  
l'extérieur et devient chaque  
jour plus populaire. Il faut  
donc le supprimer. C'est pour-  
quoi il a été décidé que  
César devrait tomber de son  
piédestal de vainqueur.



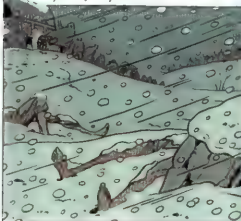
Alors, un plan diabolique a été mis au point. Imagine une carte des  
conquêtes romaines à l'Occident: les armées de César poussent du  
Nord de la Gaule, fort loin de l'Italie et de ses approvisionnements.



Jusqu'à présent, cette  
campagne a réussi,  
grâce au prestige du  
général et, surtout,  
parce que les terri-  
toires conquis res-  
tent calmes. Mais si  
une énorme armée,  
partant brusquement  
des frontières de la  
Germanie, encerclait  
le conquérant tandis  
que les tribus gau-  
loises, en révolte, lui  
coupent la route du  
sud et l'attaquent  
au Nord, il serait  
perdu!...



Certes, il réclamerait des renforts, mais  
Pompe ferait traîner les choses à un  
tel point que ceux-ci arriveraient trop  
tard. En plein hiver, l'armée romaine  
serait jetée sur la route de la révolte,  
où elle ne trouverait plus que  
le froid, la faim et la mort!...

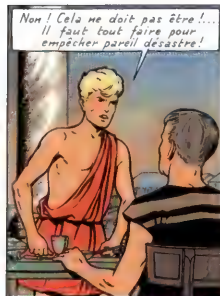


Pour opérer ce grand ralliement contre César,  
il faut une sorte de miracle, et le miracle -  
tu viens de me le faire comprendre - seule  
l'épée de Brennus est capable de le réaliser.  
Voilà donc pourquoi Garafula a reçu l'ordre  
de la faire parvenir de toute urgence au  
chef gaullo-germain, lequel n'attend pour a-  
gir que d'être en possession du trophée.

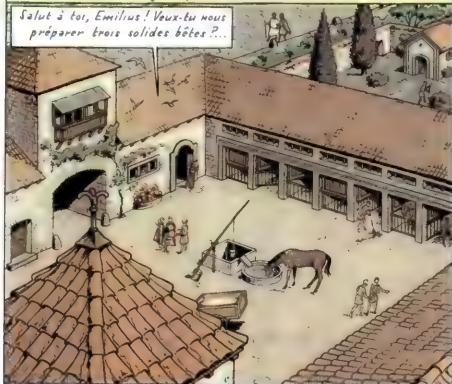


Mais l'opération coûterait cher à Rome!  
En effet, le prix payé au chef de la  
coalition doit être un immense  
royaume qui s'étendrait sur presque  
toute la Gaule et la Germanie. Pompe,  
débarrassé de tout adversaire de taille,  
pourrait se faire proclamer Empereur!  
... Mais notre pays, lui, ne serait plus  
qu'un champ de ruines!...





Le lendemain matin, sur la voie Flaminia, à la sortie de la capitale, Alex, Enak et Agrix pénètrent chez un loueur de chevaux.



Voilà ! Qu'en pensez-vous ? Je vous garantis ces montures. Leur vigilance est à toute épreuve. Vous avez de la chance, les personnes qui sont venues avant vous les ont désignées pour des coursiers.



C'est ridicule ! Pour une étape aussi longue que d'ici à Vulturis, ces pauvres bêtes seront claquées à mi-chemin. Enfin ! Alors ? Vous les prenez ?



Ceux dont il parle ne servent-ils pas les seides de Garofula ?

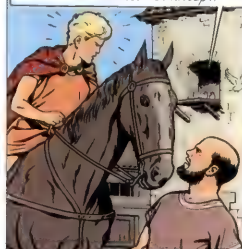


Bonne route, mes amis, et à ce soir !

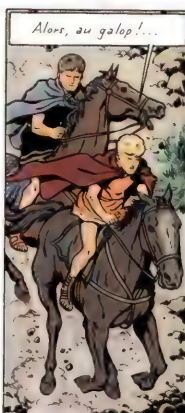
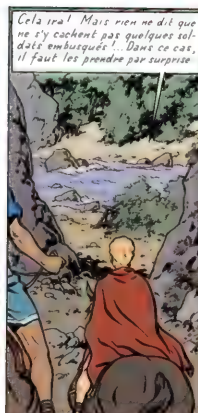
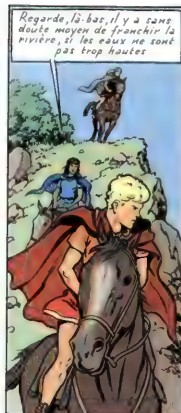
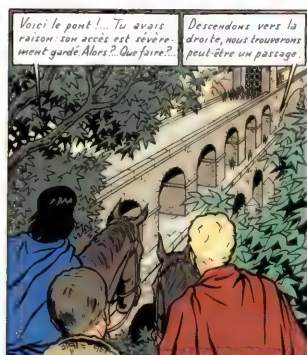
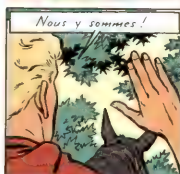
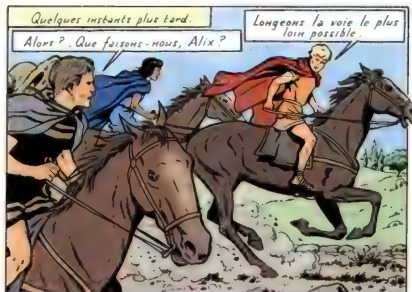
Non, Emilius, nous allons aussi à Vulturis !



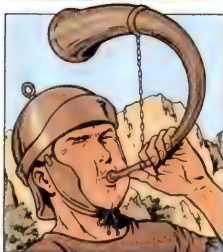
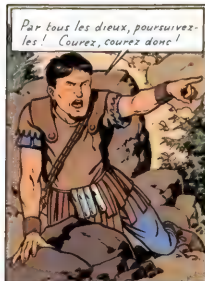
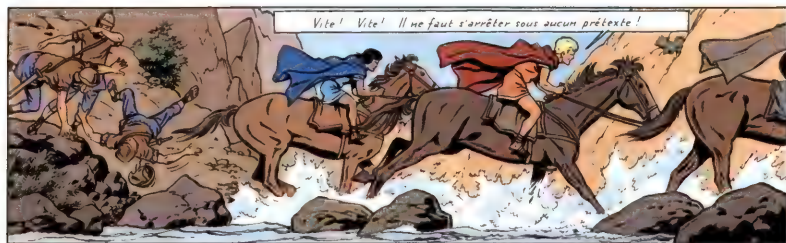
Ah ! J'oubliais ! Je dois vous prévenir également : depuis hier soir, des soldats ont coupé toutes les routes à quelques lieues de Rome. Impossible de passer. J'ai averti les gens qui vous ont précédés, mais eux, cela n'a pas eu l'air de les tracasser beaucoup !



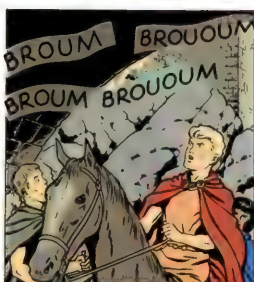
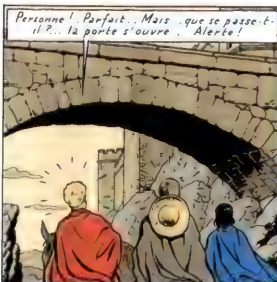








(1) rivière du centre de l'Italie







Voilà. Prenez place. Je vais immédiatement vous apporter des victuailles et des vins dont vous me direz des nouvelles.



Mais, peu après, tandis que les trois amis se restauraient, un homme ne cesse de fixer Alix.



Que me veut-il, celui-là ?

Excuse-moi de t'importuner, mais j'étais hier après-midi à Rome, où j'ai assisté à un combat de gladiateurs peu ordinaire. Un jeune gail-lard y a fait merveille, et tu lui ressembles joliment.



Pas étonnant, c'est lui !

Ah, ça, c'est magnifique ! Laisse-moi te congratuler. C'est donc toi, le fameux Alix ! En bien, je suis heureux de t'avoir rencontré. Je m'appelle Porius.



Permetts-moi de te présenter mon fi-dèle compagnon Moscarus, la plus belle canaille qu'on puisse voir, aussi lâche que madré, et bon à rien ; mais indis-pensable pour passer mes colères.



Au fait, où cours-tu de la sorte par des temps aussi précaires et sur des chemins aussi peu sûrs ?



Ça, c'est mon affaire !

Où est-il encore passé, celui-là ?... Hé ! hôtelier, tu vas ré-pondre ou je fais un malheur.

Il est sorti il y a quelques instants, va voir.



Haha !... Il a du toupet ! Me répondre ainsi, à moi, le terroré de l'Étrurie ! Tiens, tu me plais : je t'offre à boire. Oui, a boire à tous. Ohé ! hôtelier.



Le colosse se précipite vers la porte, l'entre-bâille et...

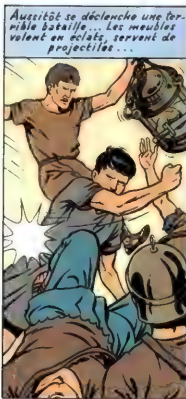


!?!?

AUX ARMES !... NOUS SOMMES TOMBÉS DANS UN GUET-APÈNS !... AUX ARMES !...









Ah! tonnerre !  
Je me brûle  
avec ce tréson  
du diable !...

Ils se sont enfuis !... Écoutez  
le bruit de leurs chevaux qui  
s'éloignent... Si on leur  
donnait la chasse !...



Excellente idée ! Tous  
ces écuries, et servez-  
vous sans scrupules de  
ce qui reste de chevaux.  
Cette canaille d'auber-  
giste nous a trahis,  
tant pis pour lui !



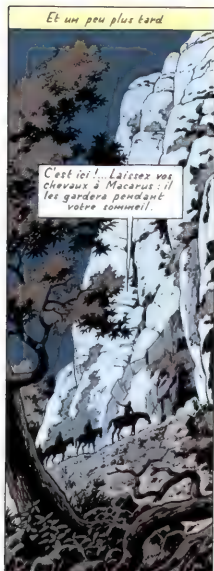
Au galop !... Nous les au-  
rons vite rejoints !



Mais dans l'obscurité, la poursuite est bien diffi-  
cile ; aussi, après quelques heures...



Inutile, nous ne les retrouverons pas... Que faire ? Impossi-  
ble de retourner en arrière, car si un de ces soldats est allé  
chercher du renfort à Vallin, nous serons exterminés !  
Mais j'y pense : il y a un endroit où nous pourrions passer  
la nuit en toute sécurité. Suivez-moi.



Et un peu plus tard

C'est ici !... Laissez vos  
chevaux à Macarus ; il  
les gardera pendant  
votre sommeil.



Oh ! C'est une grotte !...  
Nous y serons très bien.



Soyez-en sûrs, j'y suis sou-  
vent venu pour me mettre à  
l'abri de certains ennuis...  
Mais installez-vous pour dor-  
mir moi, je vais veiller... Si,  
si, j'ai l'habitude. Allez !



Et une heure plus tard,  
tout, sauf Porius, dormait  
profondément.



Mais, en pleine nuit, Enak  
s'agite, comme pris d'une  
fièvre subite.

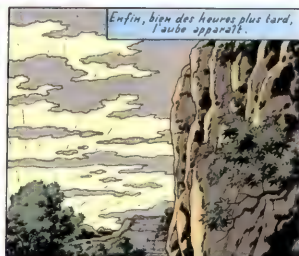
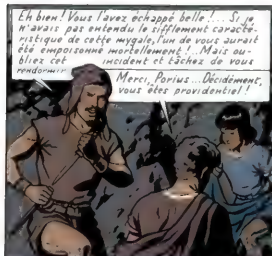
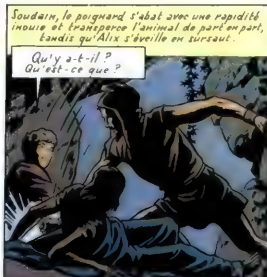
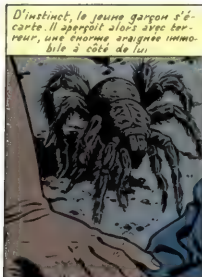


Soudain quelque chose luit  
au-dessus de sa poitrine !?...  
Une arme gigantesque :  
l'épée de Brennus !



Epouvanté, le jeune garçon  
seul hurler, mais son cri reste  
étouffé dans sa gorge tandis  
que la pointe menaçante  
descend, descend...





Ils sont partis de très bonne heure pour Rome, où ils devraient arriver avant la nuit. C'est moi qui les ai réveillés en évitant qu'ils troublent votre repos. Y'a-t-il quelque chose d'anormal à cela ?



Tu es méfiant, Alix ! D'un côté, je te comprends tu risques ta vie et celles de tes compagnons dans cette entreprise contre les soldats de Pompée ; cependant, je ne puis admettre que tu me soupçonnes de trahison après tout ce que j'ai fait pour toi jusqu'ici.



C'est que... Je dois être particulièrement vigilant ; mais tu as raison, Porcius, excuse-moi.



Au fait, où vas-tu ainsi ?... En ce moment je suis libre comme l'air et un voyage en votre compagnie nous plairait beaucoup, n'est-ce pas, Macarus ?... Où en penses-tu, Alix ?



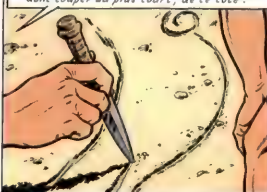
Par tous les dieux ! voilà une affaire sérieuse... Écoute, je suis un farouche partisan de César et ton courage me plaît de plus en plus... Acceptes-tu que nous vous accompagnions ?... Allons ! oui, c'est une chose décidée !



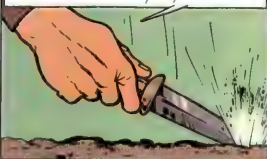
Mes deux amis et moi, nous poursuivons des individus qui se rendent en Gaule. Là-bas, grâce à un trophée qu'ils ont volé, ils comptent imiter la discordance, puis ulcérer César et déclencher la plus terrible des guerres. Malheureusement, j'ignore où ils vont exactement, ce qui m'intéressait de perdre leurs traces.



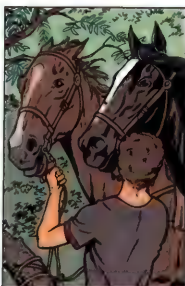
Bon ! Mais ne perdons plus de temps... À l'heure actuelle, ces ennemis font certainement route vers Taurinorum (1) ici, qui est le seul relais possible avant la franchissement des Alpes. Or, une troupe aussi importante doit emprunter les grandes voies, nous allons donc couper au plus court, de ce côté.



Avec de la chance, nous pouvons gagner deux jours sur eux et, là, nous les attendrons... Comme la ville de Taurinorum est acquise à César, notre succès ne fait pas de doute.

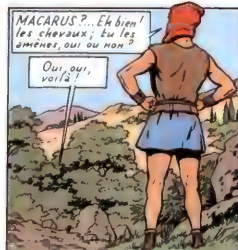
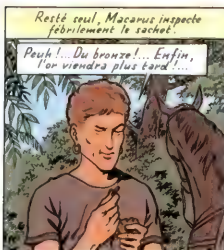


Eh bien, en route !... Macarus, va détacher les chevaux.

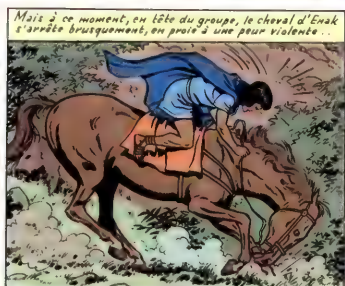


(1) de nos jours : TURIN.





Et une longue chevauchée se poursuit à travers l'Italie. La petite troupe avance à marches forcées sur un terrain difficile, souffrant beaucoup des intempéries, de la soif et parfois de la faim.





Arrivés tout près, les trois hommes découvrent avec stupéur un loup énorme, tapi sur une étroite corniche.

Regardez cette bête !... Pour essayer de sortir du piège, elle a fait preuve d'une intelligence et d'un courage que bien peu d'hommes auraient eus.



Le loup a creusé un chemin en spirale afin de remonter à la surface. Mais, parvenu là, ses forces l'ont véritablement abandonné... Et qui sait combien de fois il aura glissé et se sera hissé de nouveau ?... C'est fantastique !



Ouais ! Fantastique ou pas, le loup est notre pire ennemi. Il faut le tuer, car s'il se libère, c'est nous qu'il dévorera.



Macarus s'approche du trou et pointe vers le loup, l'épieu qu'il vient d'achever.



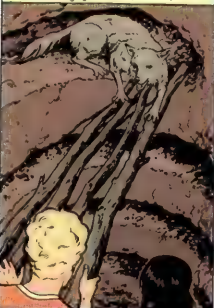
Laissez-le. L'admetts que l'on tue un animal en combat loyal, mais je n'accepterai jamais qu'on en massacre un sans qu'il puisse se défendre.



Et, à son tour, Alix élague plusieurs fortes branches...



...dont il confectionne une passerelle, qu'il ajuste sous les pattes du loup... Un moment, celui-ci demeure immobile, fixant de ses yeux terribles le jeune homme, puis, lentement, il s'engage sur ce pont improvisé.



Que fait-on ? Rien pour l'instant.



À bout de forces, le loup se traîne, puis, dans un sursaut d'énergie, papivient enfin au bord de la fosse, tout près d'Alix.





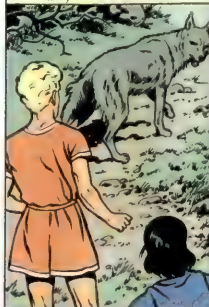
Comme l'animal se tire enfin de sa position scabreuse, Alix recule instinctivement.



Mais pas assez vite pour empêcher le loup, d'un mouvement rapide, de lui lécher la main.



Puis, après être restée un instant à flâner cette main, l'énorme bête s'éloigne lentement sans quitter des yeux son sauveur.



Il a disparu dans les fourrés, nous ne le reverrons plus.

Tant mieux !... Mais quels carnages ne fera-t-il pas avant que d'autres hommes ne le tuent ? ... Enfin ! partons !



Et pendant que les hommes s'en vont, dissimulée par d'épais feuillages, une étrange paire d'yeux les observe longuement.



Le lendemain matin, Alix et ses compagnons, parvenus à Taurinorum, se mettent aussitôt à la recherche d'un logement.

Et arrivés enfin dans une auberge-relais...

Ouf ! Moi, je ne bouge plus avant demain. C'est cela, détendez-vous. De mon côté, je vais aller acheter quelques armes. Nous en aurons bien besoin en cours de route.



Mais, à peine revenu dans la rue, Alix, désignant les armuriers, hâte le pas.

D'abord chez le gouverneur : là, je trouverai sans doute plus d'aide que nulle part ailleurs.

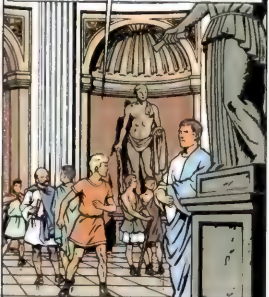


La Gaule Cisalpine est de cœur avec César... Epaulé par les autorités, j'arrêterai plus sûrement Garafula qu'après cent lieues de poursuites... Mais voici le palais gouvernemental.



Le jeune homme pénétre dans le grand vestibule du bâtiment, encombré de gens de toutes conditions.

Et bien ! cela ne va pas être facile d'obtenir une audience si loupé le personnage. Mais ?... TONNERRE ! JE SUIS PERDU !...





Place!...Place au gouverneur!

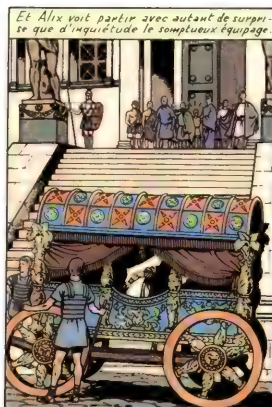
Garofula!?!...Pourtui qu'il ne m'ait pas vu!



Non, heureusement!... Comment a-t-il fait pour arriver ici avant moi?... Et où va-t-il ainsi avec le gouverneur qui lui témoigne tant d'égards?...



Et bien! moi qui venais ici chercher de l'aide! Un peu plus, j'y me jetais dans la gure du loup! Inutile, à présent, de moisir dans ce palais!



Et Alix voit partir avec autant de surprise que d'inquiétude le somptueux équipage.



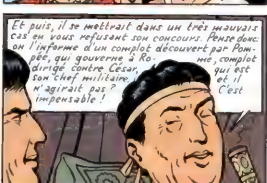
Alors, Excellence, tu crois la chose facile?

Hum! Le général Horpatius est

issu de la plèbe, dont il a les défauts. C'est un homme d'une pièce, sans cette finesse qui fait l'attrait des gens de votre rang. Ton art de la diplomatie aura vite raison de ce rustaud.



Chez le commandant de la place. Bien, Excellence!



Et puis, il se mettrait dans un très mauvais cas si vous refusant son concours. Prenez donc en l'infame d'un complot découvert par Pompe, qui gouverne à Rome, complot qui est dirigé contre César, son chef militaire. N'agirait pas? C'est impensable!



Nous y voici... Ha! je déteste ces casernes qui empestent le vieux cuir et le soldat!



Mais, au même instant, Enak s'est engagé, au pas de course, sous les arcades de la voie Fulvienne.

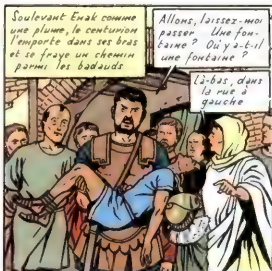
Tonnerre! Il m'a retrouvé!



Mais où Alix a-t-il disparu P...

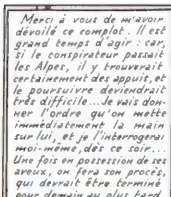








Où, c'est un personnage qui a eu, tout jeune, son heure de célébrité. C'est lui qui aura tourné la tête, par le vrai, manœuvrant, qui tente follement de reconquérir la gloire !... Et quelle gloire ? Celle d'un lâche !...



Merci à vous de m'avoir défilé ce complot. Il est grand temps d'agir : car, si le conspirateur passait les Alpes, il y trouverait certainement des appuis, et le pourfendeur deviendrait très difficile. Je vais donner l'ordre qu'on mette immédiatement la main sur lui, et je l'interrogerai moi-même, dès ce soir... Une fois en possession de ses aveux, on fera son procès, qui devrait être terminé pour demain au plus tard.



Général, en sauvant César, tu deviens l'ami de Pompée, à qui je ferai l'éloge de la clairvoyance. Quant à moi, je ne pourrai assister au procès, car je quitte la ville avant la nuit.



Je sais que cet individu est dans nos murs, mais je ne puis le faire arrêter moi-même. En effet, nous nous trouvons ici sous la juridiction de César, qui a transmis tous les pouvoirs à ses généraux : c'est donc à toi d'intervenir, Horatius.



Mais au même moment, Alix achève son récit à Galva.

Bref, quelle chance qu'Enak ait boucuer ! c'est ainsi que nous nous sommes retrouvés.

Ah ! les bandits ! les chiens !... Non seulement, ils veulent faire disparaître le plus grand des Romains, César, mais ils m'entraînent pas à détruire la Nation.



Il n'y a plus un instant à perdre. Venez avec moi, nous allons tout rassembler au général.



Comme c'est un fervent admirateur de César, ce Gargula de malheur ne tardera plus longtemps. Allez, venez !



Quelle abominable machination !... Pourriez-vous nous arrêter encore à temps !... C'est ici.



Entrez  
TOC  
TOC  
TOC

Auparavant, permets-moi de te présenter un jeune homme qui vient de révéler le plus grand des secrets... Les destins de Rome sont en jeu !



HORATIUS !  
ALIX !



Ah ! Vous vous connaissez ?  
C'est lui qui m'a accompagné en Afrique, lorsque nous pourchassions Refa, le mage de la Griffe Noire.

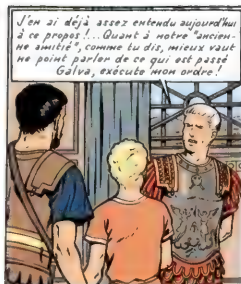
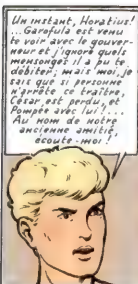
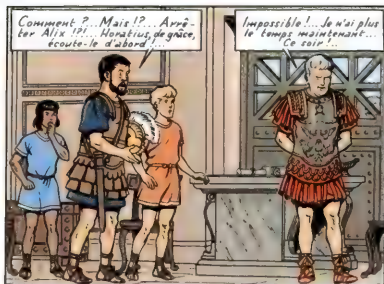


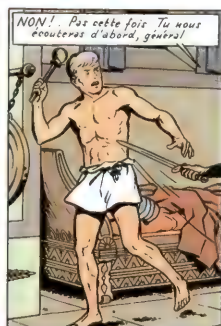
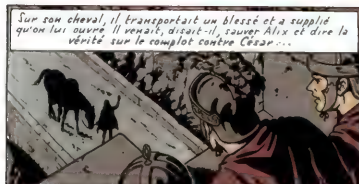
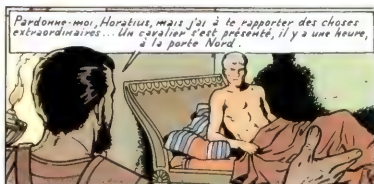
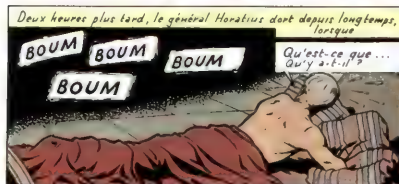
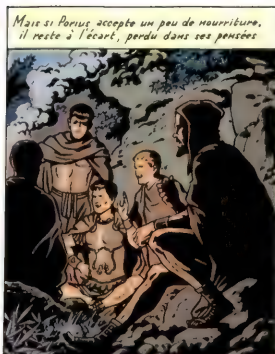
Ah ! Galva, sois le bienvenu... Justement, j'allais te faire chercher pour une mission urgente.



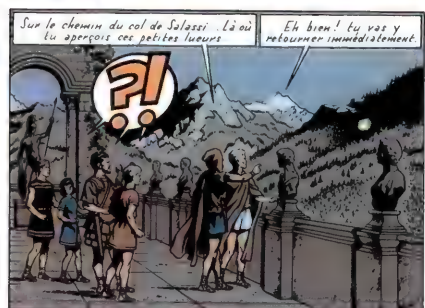
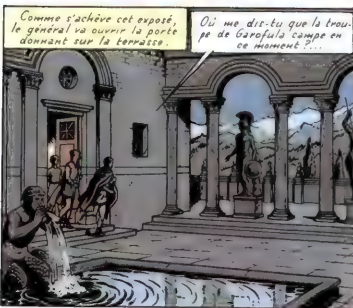
En effet ! Et ce souvenir rend mon devoir encore plus pénible !... Galva, arrête ce garçon et fais-le enchaîner.













Il ne faut pas que Garofula se doute que tu es venu ici cette nuit. Tu vas aller le rejoindre, t'efforcer de garder sa confiance et l'accompagner jusqu'au bout dans son voyage.



Entendu ! Si jamais mon absence a été remarquée, je trouverai, bien un prétexte pour la justifier.

Parfait ! Auparavant, viens nous montrer sur un plan l'endroit prévu pour la rencontre des conspirateurs.



Et peu après... C'est au nord des Alpes pennines que l'épée de Brennus doit être livrée à Kildéric, ici, près d'un lac, dans une citadelle appelée Burgeroc.

Evidemment, cet endroit barbare ne figure pas sur une carte, mais note-le bien, Galva.



Quant à toi, Porius, désormais, tu aideras Alix comme tu as aidé Garofula jusqu'à présent.



Comptez sur moi, général ! Je réussirai, car si Garofula se doute que je le berne, il me tuera et... nous en ferons autant si j'échoue dans ma mission ! Allons, au revoir. Je vais m'entretenir quelques instants avec Alix, puis je partirai.



Moins d'une heure plus tard, Porius rebrousse chemin et regagne le campement de Garofula.



... qu'il attend avant le lever du jour.

Ils dorment tous, le factionnaire, y compris ! Parfait !



Après avoir attaché son cheval, il s'approche résolument du groupe endormi.

Allons, debout ! Le jour va se lever... DEBOUT ! Mais, par tous les diables ! ... Qu'est-ce que c'est...



HOU  
HOU  
HOU  
HOU



Les loups ! Encore ! Et d'ailleurs, ils me pourrissent, ceux-là !



Et lorsque les premiers rayons du soleil percent la brume du matin, la troupe de Garofula chemine déjà depuis un bon moment.



Nous allons bientôt trouver le froid et la neige. Nous nous arrêterons pour nous couvrir mieux et équiper nos chevaux... Ce sera un dur morceau à faire et je me demande comment la monture va supporter cela. Après une nuit de repos, elle est aussi fourbue que si elle avait galopé pendant des heures, mon cher Porius !



En effet ! Cette pauvre bête a vraiment l'air souffrante ! J'aurais dû la remplacer à Taurinorum car, depuis notre départ de la fameuse auberge, elle a eu la vie dure !

Oui, cet animal est sans doute malade. À la prochaine halte, échange-le contre un cheval de charge.



Mais tandis que Garofula et sa troupe poursuivent leur chemin, quelques frouts en arrière, une véritable armée les suit.



En effet, sous les ordres du général Horatius, les sixième et septième légions ont été rassemblées en hâte, mises sur pied de guerre et bien avant le milieu du jour, elles ont quitté leur garnison de Taurinorum.



Trois jours plus tard, le col de Salassi franchi sans encombre, cette imposante colonne descend le versant gauchiste des Alpes.



Bon ! Faites faire halte aux légions et dites à Galva et à Alix de venir me rejoindre.

Nous allons arriver à Dargantaria, général.



Et quelques instants plus tard

C'est ici que nous devons nous séparer ! Alix, la mission dont tu es chargée est infiniment périlleuse et tu as tort de ne pas accepter une escorte plus importante... Il est vrai qu'une poignée d'hommes réussit souvent là où une armée échoue, et qu'en te donnant Galva comme compagnon, ma conscience est en paix, car à lui tout seul il vaut bien une légion !...



Au revoir, Horatius ! Puisque, dans quelques jours, tu auras rejoint César, transmets-lui, je t'en prie, tous mes respects et toutes mes amitiés.

Je n'y manquerai pas... Que les dieux vous accompagnent !... Et n'oublie pas, lorsqu'il arrive, remets-lui dans un mois.

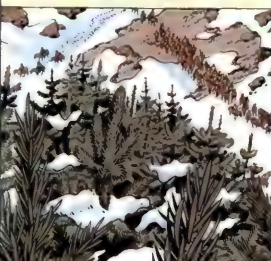


Je me demande si nous le reverrons jamais ?

Mais bien sûr que si ! Qui risquerait-il avec un soldat qui vaut à lui tout seul une légion ?... Ha ! Ha ! Ha !



Et tandis que l'armée se remet en marche vers l'Ouest, Alix et ses compagnons continuent vers le Nord.



Il y a des traces de chevaux encore toutes fraîches et

BON SANG ! QU'EST-CE QUE C'EST ?...





C'est le signe connu entre Porius et moi. Il doit en jalonne la route jusqu'à la forteresse de Burgérok.

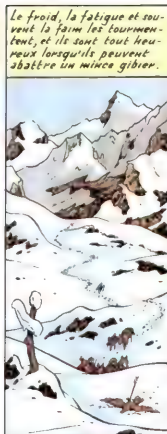
On dirait une tête de loup.



C'en est une, en souvenir d'un incident de voyage que je te raconterai.



Et le temps passe... Des jours et des jours, Arix, Enak, Agepex et Galva avancent péniblement dans une nature grandiose mais hostile.

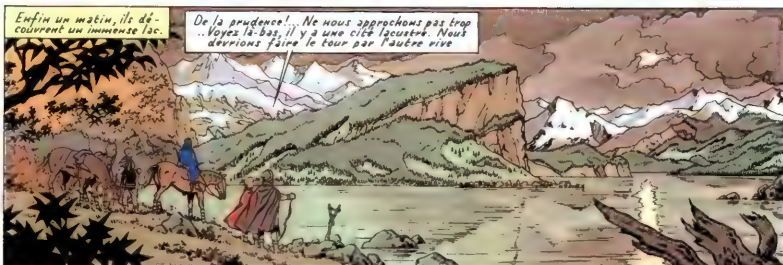


Le froid, la fatigue et souvent la faim les tourmentent, et ils sont tout heureux lorsqu'ils peuvent abattre un mince gibier.



De loin en loin, ils retrouvent l'étrange signal de Porius qui les rassure chaque fois.

Mais malgré cela, ils s'écartent souvent, farouchement sur leurs pas et repartent en évitant le plus possible tout contact avec les rares et misérables habitants de ces régions farouches.



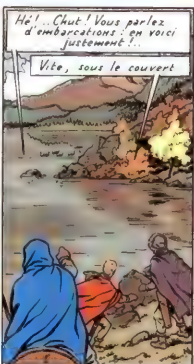
Enfin un matin, ils découvrent un immense lac.

De la prudence! Ne nous approchons pas trop. Voyez là-bas, il y a une cité lacustre. Nous devrions faire le tour par l'autre rive.



Ne crois-tu pas qu'il vaudrait mieux nous arrêter et fabriquer une embarcation?

En effet, mais que faire des deux malheureux chevaux qui nous restent?



Hé!... Chut! Vous parlez d'embarcations: en voici justement!

Vite, sous le couvert



Tonnerre! Des hommes en armes... Il y a bien une dizaine de barques.

Oui, et là-bas, des barges avec des chevaux.



Mais à bord d'un bateau, trois énormes chiens qui grondent depuis un moment. Je mets à aboyer furieusement.

Quelque chose les énerve là-bas sur la berge. Allons voir.





Nous sommes découverts!  
Vite, montons! Vite! Vite!



En effet, en quelques coups de rames, la barque aborde, et déjà les malotrus s'élancent à terre, entraînant derrière eux les soldats excités par cette chasse inespérée.

Tirant furieusement, les chiens se dirigent vers Alix et ses compagnons qui, bloqués contre une paroi rocheuse, cherchent en vain par où fuir.



Rien à faire. Il faut contourner le rocher. Inutile, nous n'avons plus le temps.

Toi, Enak, poste-toi en arrière avec les chèvres. Quant à nous, il ne nous reste plus qu'à défendre chèrement notre vie... Attention! Ils vont surgir des fourrés d'un instant à l'autre!



Mais soudain, quelque chose d'étrange se passe au-dessus de leurs têtes. Des pierres coulent et tombent de la falaise.



Brusquement, un, puis deux, trois loups traversent l'espace, juste au-dessus d'eux, suivis par toute une meute.



... qui, bondissant à travers les fourrés, change droit sur les assaillants, dont les chiens font immédiatement volte-face.

Sauve qui peut... DES LOUPS!



Aussitôt, encore plus vite qu'ils ne sont venus, les soldats courent à la rive, remontent précipitamment dans leurs barques et s'éloignent à force de rames... Ce n'est que bien loin, hors de portée, qu'ils s'avisent de lancer quelques flèches inspirées.



Eh bien?... Ça alors!?! J'ai déjà vu pas mal de choses extraordinaires dans ma vie, mais un tel coup de chance, jamais!



Hum! Je crois que la chance n'a rien à voir là-dedans.

Ah! Tu trouves, toi? Que tu fuit! alors? ATTENTION, VOICI LES LOUPS QUI REVIENTENT!?!





Mais Alix!... Où vas-tu? Reste ici!...

Laissez-moi faire.



De la meute arrachée à distance des hommes, un grand loup s'est détaché et avance à son tour vers Alix.



Arrivé tout près, l'animal tend une patte et ses yeux expriment une joie intense.

Brave bête!... Je l'avais bien reconnue. C'est toi que j'ai délivrée en Italie! Tu m'as suivi avec la meute pendant des centaines de lieues, sans que j'en aie douté... et tu étais toujours là, à proximité, prête à me prouver ta reconnaissance, ta fidélité et ta vigilance!...

Après ces extraordinaires effusions, les loups s'écartent et durant des heures, contemplant silencieusement les hommes qui se préparent à passer la nuit.



Et le lendemain matin

Tiens!... Les loups ont disparu!... Bon sang! La neige!... Il ne nous manquait plus que cela!

Bah! Ainsi, nous aurons le répit nécessaire pour fabriquer notre équipement. Allons, mettons en vitesse et subissons!

Mais pendant qu'Alix et ses compagnons vivaient ces aventures, les deux légions d'Horatius connaissaient un destin tragique... Parvenues sur le territoire des Allobroges, elles avaient été harcelées sans cesse par des rebelles gaulois.

Après une marche épuisante pour sortir de ce guérier, elles étaient arrivées en légion (2) où elles avaient subi d'autres assauts, ceux de la tempête et d'un froid meurtrier.



Bien des jours plus tard, rongées par la faim, exténuées de fatigue et perdues dans une nature hostile et sauvage, les fières légions de la Cisalpine ne sont plus que l'ombre d'elles-mêmes.

Rien! Aucun chemin visible par là, général!

De grâce, Horatius, écoute-moi! Il est encore temps de sauver ce qui reste de nos troupes. Allons vers le sud et...



NON! Notre devoir est d'atteindre le camp de César et NOUS IRONS. La révolte des populations conquises prouve qu'Alix avait raison en prévoyant quels dangers menaçaient les légions romaines... Continuons notre route!



Et c'est une armée en loques et décimée qui se remet péniblement en marche.



À l'arrière, le nombre des éclopés grandit sans cesse, étirant de plus en plus la colonne et l'exposant aux coups de mains rapides d'un adversaire qui disparaît aussi vite qu'il a surgi.



À l'avant, les hommes les plus valides marchent péniblement, en silence, lorsque soudain...



AAAHH!... LA!... NOUS ALLONS TOUS MOURIR!... TOUS!

(1) tribu gauloise célèbre par ses révoltes contre les Romains. (2) l'Ardèche.





Trois corbeaux, en vol, groupés : c'est signe de malheur ! Nous allons tous mourir !



...et Rome est perdue ! Que ces aigles, défunts, mais inutiles, aillent aux enfers... han !... ou nous allons tous les rejoindre !



...Malheur à nous !... Malheur à vous !... Malheur à tous ceux qui...  
Tant pis pour lui !



Durant un long moment, un terrible silence pèse sur les soldats figés de stupeur.



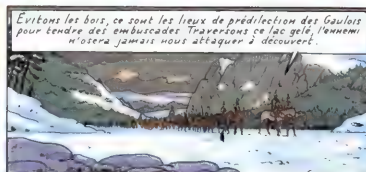
Eh bien ! Qu'avez-vous tous à me regarder ainsi !... Vous ne comprenez donc pas !... Vous tombez déjà morts. OUI, MORTS !...



Aussi longtemps que je commanderai ces légions, je n'admettrai pas la lâcheté et la faiblesse... Un vrai Romain meurt de froid, de faim ou sous les coups de l'ennemi, mais jamais de peur... En avant ! Que seuls les légionnaires romains me suivent !



Et c'est dans un mot que les soldats recrus de fatigue reprennent leur marche derrière leur chef.

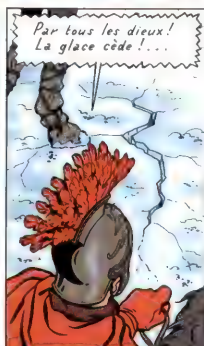


Évitons les bois, ce sont les lieux de prédilection des Gaulois pour tendre des embuscades. Traversons ce lac gelé, l'ennemi n'osera jamais nous attaquer à découvert.



Général, voyez ce brouillard à l'horizon !... Il vaudrait mieux éviter d'aller à sa rencontre.

Au contraire, nous y serons plus en sécurité, et...

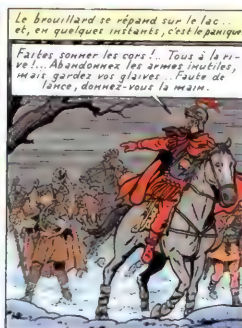


Par tous les dieux ! La glace cède !...



Replions-nous sur la droite. Faites passer cet ordre aux centurions : éclaircir les rangs et que les hommes, par groupe de dix, fassent la chaîne en se tenant par les brins des lances.

Mais soudain, le phénomène redouté se propage à une vitesse surprenante.



Le brouillard se répand sur le lac... et, en quelques instants, c'est le panique !

Faites sonner les cors !... Tous à la rive !... Abandonnez les armes inutiles, mais gardez vos glaives !... Faute de lance, donnez-vous la main.



Mais les ordres d'Horatius sont dominés par les hurlements et les vociférations des malheureux qui s'égarent ou se noient en cherchant désespérément la main d'un compagnon.

Cependant, plus l'aventure s'échauffe sur lui, plus le général Horatius fait preuve d'énergie et de courage

Par Mars et Minerve, n'arrêtez pas de tonner de ton ! Vous, allumez immédiatement des feux !



Vous, faites la chaîne pour sauver ceux qui sont en péril, et que ceux qui ont des vêtements secs commencent à abattre les arbres !



Vous autres, là, parquez la moitié des chevaux près des feux et allez abattre les autres à distance !



Ainsi, en moins d'une heure, sous l'impulsion d'un chef, ses vœux d'union, les débris des légions ont retrouvé leur cohésion et surtout un but : la construction d'un camp



Si bien que le soir, lorsque le brouillard s'effiloche, les soldats exténués ont réussi, un tour de force : le camp est achevé

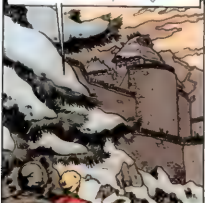


Mais bien loin de là, au même instant, une embarcation longe prudemment la rive d'un lac.

Le voilà !



Où c'est Burgenok, sans aucun doute. Diable ! quelle place forte ! Restons à couvert et attendons la nuit pour agir.



Tu as raison, Alix, mieux vaut étudier d'abord les lieux



Sitôt la nuit venue, le puissant burg s'illumine d'une quantité de feux, tandis que retentissent les bruits et les rires d'un festin.



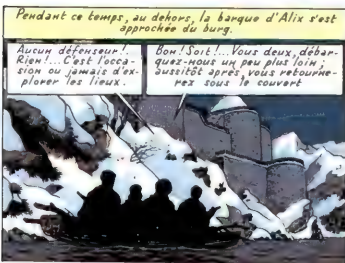
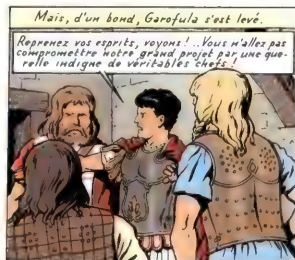
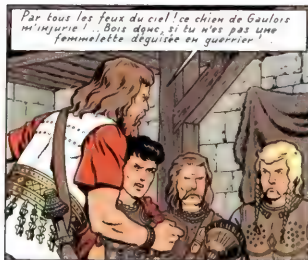
Mais tu ne bois pas, cher cousin Varric ? Tu es le seul, à ne pas faire honneur à l'hydromel, de ton empereur Kildénik le Grand !... HA ! HA ! HA !



Je ne bois que lorsque j'ai soif, Kildénik ! Ensuite, je ne suis pas ton cousin, et toi, tu n'es pas encore empereur !







Mais, avec une rapidité foudroyante, Vanik empoigne le bras de Kildarik, qui lâche la coupe.



Et, avec une force décuplée par la rage, il tord le poignet du Germain...



... qui pleure sous la douleur.

Et toi, apprends que personne ne m'a outragé sans l'avoir aussitôt amèrement regretté !



Une fois de plus, Garofula se précipite entre les antagonistes.

Maintenant que vous avez chacun passé votre colère, la moue toute disputée... En fait, moi, votre invité, qui pourrais-je juger offensé par votre attitude ?



Cependant, je veux oublier cela... Allons, mes amis, terminons ce rôti, après quoi j'aurai le plaisir de vous montrer la fameuse épée de Venus, que mes soldats et moi avons transportée par monts et par vaux pour vous unir en une formidable armée.



Au même instant, à l'extérieur...

Ces soldats, là-bas, dorment ou sont ivres... Avançons.



Pas question ! Je veux arriver à cette fenêtre et voir ce qui s'y passe.

Mais comment vas-tu faire pour grimper jusque là ?...



Les pierres saillantes de cette forteresse barbare vont m'aider. Tiens, garde mon manteau et attends-moi ici.



Galva voit alors le jeune homme escalader le mur...



... et, après un temps qui lui paraît interminable, atteindre la fenêtre faiblement éclairée...



... qu'il franchit sans difficulté. Quelque chose brille, là... Qu'est-ce donc ?...



Mais, dans l'escalier...

Le moment tant attendu est enfin arrivé !... Suivez-moi !





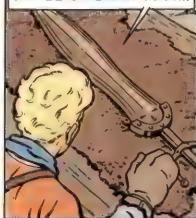
Cependant, plus haut, Alix s'est  
approché du mystérieux objet  
dont il perçoit mieux la forme



Mais, c'est un glaive!  
OH !



L'ÉPÉE DE BRENNUS !



Ça, alors ! Je ne m'attendais pas  
à la retrouver si facilement !  
Faut-il que Gaius et ses amis  
soient sûrs d'eux pour laisser ce  
glaive sans aucune garde ?  
Mais tant mieux ! Je l'ai !



Toutefois, sa joie est de courte  
durée.

Quel est ce bruit ?... Tonnerre !  
Des hommes montent ici !...



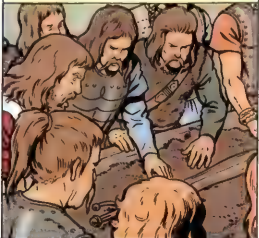
En effet, les voix et les pas  
lourds des convives appro-  
chent de plus en plus...  
et soudain...



De grâce, ne vous  
bâillez pas ! Chacun  
pourra contempler  
cette arme fameuse  
tout à son aise



Mais la ruée est irrésistible et, en quel-  
ques instants, la table où repose l'épée  
est envahie d'une masse ardente



Elle est à moi !  
Je vais lui faire  
faire un fourreau  
digne d'elle et



NON ! KILDERIC... Cette ar-  
me ne découvrira pas d'ici,  
tant que vous n'aurez pas  
prêté le serment qui doit  
vous unir.



Après cela, et quand votre  
empereur sera proclamé, je  
lui remettrai solennelle-  
ment cet insigne de son  
pou-  
voir.



Mais Vanik, qui s'est un peu détaché du  
groupe, a l'attention attirée par quelque cho-  
se d'étrange : des traces de neige fondante  
jonchent le sol.



TIENS ! ? !

Nous prêterons serment demain  
matin... N'est-ce pas ?

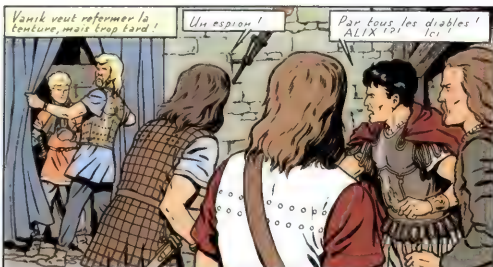
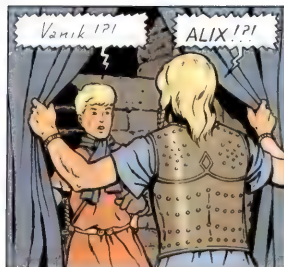


Oui, oui !  
Demain matin

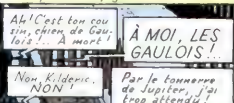
Quelqu'un est venu de cette fenêtre... et a  
marché vers la table... puis par là !...

Derrière cette tenture !





Mais au dehors, Galva, qui s'inquiétait depuis un moment, comprend brusquement que son compagnon a été découvert



(1) Voir "Le Sphinx d'or".







Haahh!... Inutile de m'égosiller, ces Germains sont tous ivres!... Mes soldats! Heureusement qu'il me reste mes Romains!



Cependant, plus haut, dans la grande salle, Alix, revenu à lui, Galia, Porius, Vanik et deux autres chefs gaulois se concertent rapidement.

Ne moisissons pas ici! Dans quelques instants, les assiégeants peuvent se retourner contre nous. Je vais aider Alix à descendre.

Bon! Nous allons vous accompagner jusqu'à l'endroit où vous avez pénétré dans la forteresse.



Pressons, pressons! Garofula risque de surgir avec ses soldats!



Heureusement, rien à craindre des Germains pour l'instant. Ils courent leur hydromel.

Voilà, c'est ici!



Alix, je te confie cette épre pour laquelle tu as déjà tant lutté. Emporte-la et fais-en ce que tu jugeras bon!... Je vais réveiller rapidement les hommes de mon escorte et essayer de sortir d'ici avec mes chevaux. Où puis-je te rejoindre dans une heure?

À une lieue d'ici, vers le Sud, à l'endroit où une rivière se jette dans la lac.



À bientôt, et bonne chance!

Toi aussi, Vanik! Merci. Tu viens avec nous, Porius?

Je n'osais te le demander, Alix!... Oui, avec joie!



Voilà! Eux maintenant sont hors de danger... Allons, venez, nous n'avons pas de temps à perdre.



Et quelques instants plus tard

Ouf! Quelle nuit!

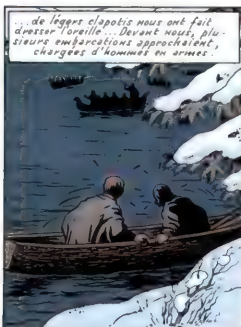


Ga, par exemple! L'embarras devait être ici!

Mille tonnerres, regardez la barque! Mais que leur est-il arrivé?

**LA BARQUE?!...**





Mais au lieu de foncer sur leurs adversaires, les Gaulois font brusquement volte-face.

A l'autre sortie !... Vite !... Elle n'est gardée que par des Germains ivres !...



Par tous les diables, poursuives-les !... Ces ennemis de Gaulois vont nous échapper. Allez, courez, courez !...



Parfait, le stratagème réussit !... Il n'y a pas d'autre sortie !... Nous les donc s'engager encore plus loin, puis nous contournerons le bâtiment central pour revenir à notre point de départ.



Et quelques instants plus tard, les cavaliers font irruption à nouveau devant la porte d'entrée, ayant sérieusement distancé leurs adversaires.

Faites sauter verrous et chaînes... et au galop !...



Lorsque Garofula revient sur ses pas, il comprend qu'il a été joué.

Vous me payerez cela, chiens de Gaulois ! Volonté, bandits, lâches !... Je vous rattraperai, je vous le jure, et vous serez châtiés, massacrés, exterminés !



Ne perdons pas notre temps à écouter les vociférations de cet ennemi !... Si cela avait été nécessaire, j'aurais livré bataille, mais il valait mieux épargner nos hommes !... Allons en avant !...



Et longeant le plus possible la rive du lac, le petit groupe commande par Vanik se dirige vers le lieu du rendez-vous avec Alex...

... qu'il atteint lorsque l'aube fait place au jour.

Rien ! ? Personne ! ?

Silence Écoutez !...







Alix ?! Avec des loups !. Mais ?



Ne vous effrayez pas ! Ces animaux sont mes amis et tant que je serai avec eux, ils ne chercheront pas à vous faire du mal... Alors, je vous demande d'agir de même avec eux.

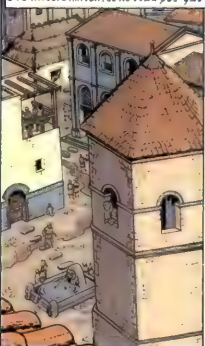


Drôles de compagnons ! Enfin, venons-en aux faits !... Alix, tu as dû surement te demander pourquoi moi, le chef de notre tribu, j'ai feint d'accepter la négociation avec Garfula et Kilderic...

En effet !...

Eh bien ! Mon seul but était de faire échouer le complot contre César !. Certes, les Romains sont les occupants de notre pays, mais ce sont des vainqueurs nobles et généreux qui transforment miraculeusement notre patrie. La domination romaine est bénéfique, celle des Germains serait catastrophique.

Tu n'es plus retourné en Gaule depuis longtemps, Alix !... Ah ! Je voudrais que tu voies certaines de nos villes d'aujourd'hui !. Elles se sont transformées d'une façon inimaginable, des maisons confortables ont remplacé nos pauvres huttes et la prospérité succède à la misère !. Non ! Je ne veux pas que la barbarie revienne en Gaule.



Je te comprends, Vanik !. Mais le plus urgent pour nous, maintenant, c'est de parer aux besoins possibles de Garfula et Kilderic... D'ici quelques jours, mes compagnons et moi devons retrouver, dans un village des Alpes, les troupes d'un général romain. Il faut que cette rencontre ait lieu, coûte que coûte. Si tu veux nous rendre service, essaye d'empêcher le plus longtemps possible que l'on nous pourchasse.



Tu peux compter sur moi... Au revoir, et bon courage !...

Et peu après...



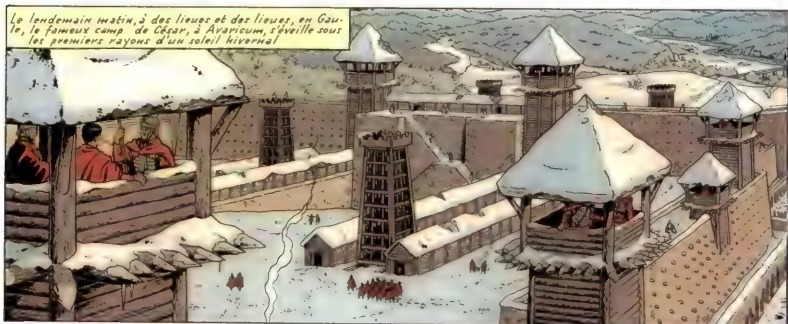
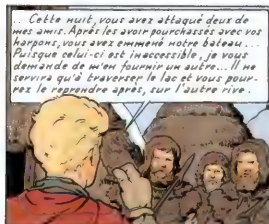
Voici le village lacustre que nous avons vu l'autre jour.



Je soupçonne ces gens d'avoir pris notre embarcation... et nous avons besoin d'un bateau pour traverser le lac... Laissez-moi faire.



HAAAH!...







Des soldats romains !... Et là, bloqués devant les défenses.

Par tous les dieux ! En effet... Et dans quel état sont-ils, les malheureux !



Ho ! hé !... Venez nous aider, nous sommes à bout de force.

Ici, le centurion Diocles, emissaire des 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> légions du général Horatius. Hélas, vous, un soldat a les pieds gelés.



Les deux vigies de la relègue descendent au plus vite.

Tenez-les à l'œil, nous allons gendrir la garde.



Une demi-heure plus tard, deux des fantassins sont amenés devant César lui-même. Après avoir remis au consul un message d'Horatius, ils lui racontent dans le détail la terrible odyssee des légions perdues.

Notre général n'a pas voulu exposer davantage la vie de ses soldats et il nous a chargés de trouver ton camp.



En apprenant aussi brutalement la trahison de Pompée, le légionnaire complet fomenté par Catrifula, le vol de l'épée de Brutus, l'intervention d'Alix et le désastre des 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> légions, le premier mouvement de César est de laisser éclater sa rage.

Non !... Non !... La colère est mauvaise conseillère, la perdons notre sang-froid !



Faites dresser la carte des Gaules et réunissez tous mes lieutenants, que les scribes se tiennent prêts.

Voici, Excellence.



Et devant la carte, César se fait expliquer les trajets suivis approximativement par Horatius et Alix.



C'est insensé ! Mettre ainsi en péril les destinées de la patrie... À lui seul, Alix a tenu la court de Rome et celui de la Gaule entre ses mains. Si le courageux garçon n'avait pris sur lui de se lancer sur les traces des hommes de Pompée, que serait-il arrivé ?...



Comment en vouloir à Horatius : c'est un honnête soldat, mais pas un stratège ! Le résultat pratique de cette affaire est la perte de mes deux légions de réserve et cela m'oblige à changer tous mes plans de campagne. Quoi qu'il arrive, Pompée aura tout de même réussi à m'affaiblir. Mais rien n'est perdu, et ma réaction sera aussi foudroyante qu'imprévisible. Je lancerai sur mes adversaires comme l'aigle sur sa proie !... Ils me perdent rien pour obtenir !...

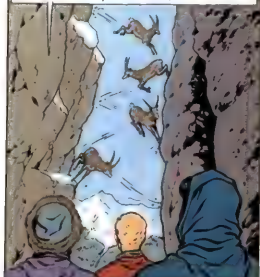


Le lendemain, bien loin de là, en plein cœur des Alpes, Alix et ses amis cheminent péniblement lorsque...



Par les tonnerres de Jupiter, regardez ça !... C'est fantastique !...

Ces bougaïnes montrent une intelligence et une adresse surprenantes ! Voyez comment ils s'y prennent pour descendre ces parois abruptes.



C'est admirable !... Mais ils doivent avoir un danger pour eux-mêmes ! Ce grand mâle, tout le haut, paraît protéger leur retraite.



Et quelques instants plus tard.

Qu'est-ce que je vous disais !... Voici les loups !...



Mais ceux-ci, plus prudents, profitent d'une coulée dans le flanc de la montagne pour gagner la corniche enneigée.

Agrès, tiens, les chevaux et recède à l'écart.



Arrivé près d'Alis, le grand loup se met aussitôt à hurler avec d'étranges modulations.

Il veut me dire quelque chose ! Mais quoi !...



Soudain, l'animal saisit le manteau d'Alis et le tire vers le bord du précipice.

Du calme !... Du calme !... Oui, je vais aller voir... Tu es une brave bête !



Et tout près de l'abîme.

Mille tonnerres !... Nous sommes poursuivis !



Galva !... Parius, venez voir ! Mettez-vous à plat ventre dans la neige pour ne pas vous montrer !... Ce sont bien les soldats de Garofula, avec une importante troupe de Germains... et si je ne m'abuse, Kildéric lui-même !...



Diabole !... Cet ouvrage de Garofula est parvenu à mettre les Germains dans son jeu.

Oui !... Manifestement Vannik et ses Galois n'auront pu les rejoindre longtemps près du Burgerok !... Mais il y a plus grave : Garofula et Kildéric sont en train de nous doubler et ils vont nous couper la route !...

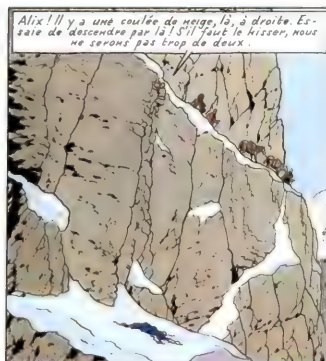
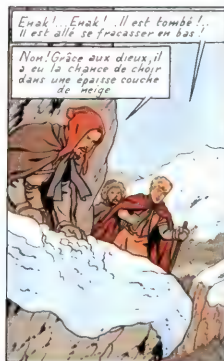


Ah ! La lutte est par trop inégale !... Nous avons perdu !... Il n'y a plus qu'à se laisser mourir !...



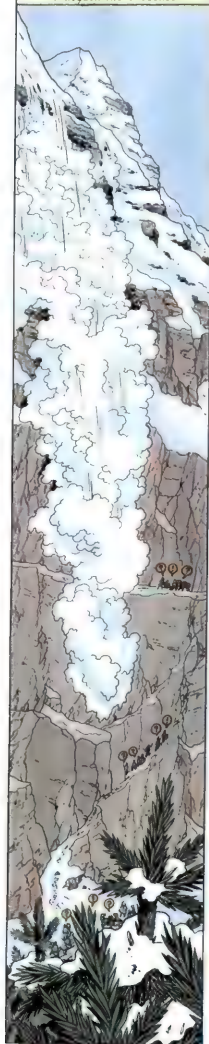






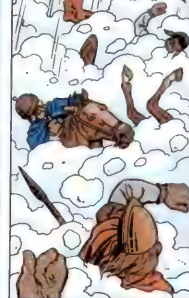


Du sommet de la montagne, une énorme masse de neige s'est brusquement détachée.



Sans rencontrer d'obstacle pour la fuir, l'avalanche d'abîme dans la vallée avec une violence inouïe, engloutissant une partie des soldats de Garafula et d'Aliz.

**BROUHHH!**



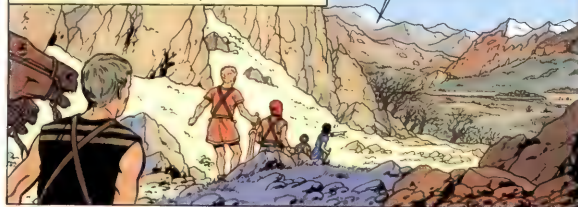
Par tous les diables, recedez... Il faut sauver le plus possible d'hommes et de chevaux!... Vite! Vite!...



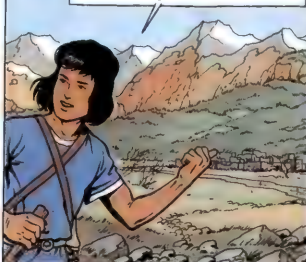
Ouf!... C'est fini!... Mais fuyons d'ici!... L'idée de nous plaquer contre la paroi rocheuse nous vaut d'être encore vivants!



Quelques jours plus tard, après une marche pénible, Aliz et ses compagnons arrivent en vue d'une vallée encaissée et au climat plus chaud.



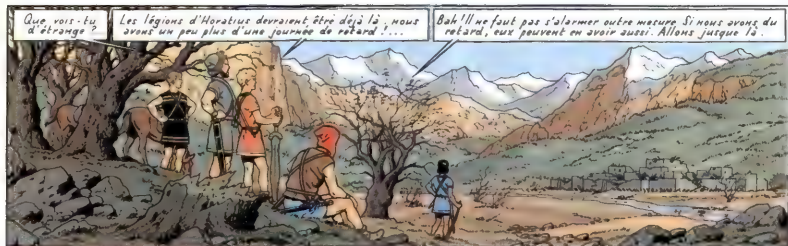
Là-bas, un village fortifié. N'est-ce pas là que nous avons rendez-vous avec les légions d'Horatius?



Si, en effet! C'est bien Darantasia là-bas, à gauche. Je reconnais le massif montagneux qui cerne la passe de la Issi. Mais, il y a quelque chose d'inquietant!

D'inquietant? D'où?





Que vois-tu d'étrange ?

Les légions d'Horatius devraient être déjà là, nous avons eu un peu plus d'une journée de retard...

Bah ! Il ne faut pas s'alarmer outre mesure. Si nous avons du retard, eux peuvent en avoir aussi. Allons jusque là.



Et parvenus tout près...

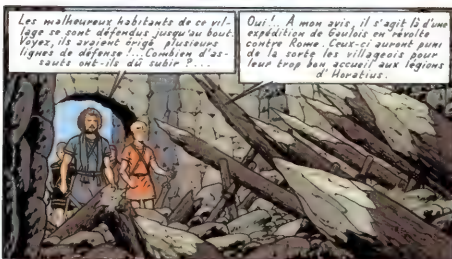
Mais ce village a été attaqué... Regardez, les défenses ont été démantelées et l'on ne voit pas d'âme qui vive...



Attention ! Avancions avec prudence !... Que chacun sorte son épée. Mieux vaut se méfier.



Il n'y a plus personne, Alix !... Ce village a été incendié il y a bien des jours. Voir ces poutres calcinées, elles ont été mouillées et remuées par la pluie.



Les malheureux habitants de ce village se sont défendus jusqu'au bout. Voyez, ils avaient érigé plusieurs lignes de défense... Combien d'assauts ont-ils dû subir ?...

Oui !... À mon avis, il s'agit là d'une expédition de Gaius en révolte contre Rome. Ceux-ci auront pû de la sorte les villageois pour leur trop bon accueil aux légions d'Horatius.



Cela promet pour l'avenir... Et qui sait si nous reverrons jamais ces fameuses légions ?

Allons, il ne faut jamais désespérer !... Il y a du moins une chose certaine : nous aurons de quoi manger pendant quelque temps.



Rien d'autre à faire que d'attendre ici. Nous allons restaurer le système de défenses en espérant qu'Horatius précèdera Gaius ou quelque autre ennemi.



Et le soir venu...

Et bien ! Non seulement les défenses sont reconstruites, mais je crois, bien améliorées... Hé ! Hé !... Je ne suis pas mécontent de mes armes de jadis. Qu'en pensez-vous ?

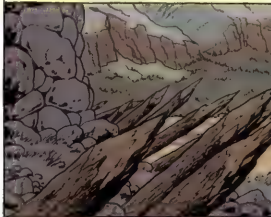


C'est parfait Galva... Demain, nous terminerons le travail.

Oui, si nous en avons le temps... Voyez : là-bas, un feu !...



Le lendemain, à l'aube, une troupe d'hommes en armure passe à bonne distance du lit du ou Alix et ses amis se sont retranchés.



Inutile de perdre notre temps à faire le détour par ce village: il est visiblement abandonné.



Crois-tu? Certes, il est en ruines, mais le système de défense paraît en excellent état. Si nous allions voir quand même? ... Peut-être y a-t-il quelques habitants qui pourraient nous renseigner sur le passage d'Alix?



Mais non! Il n'y a personne dans ces décombres... Poursuivons notre chemin.

Ouf! Ils s'éloignent! C'est bien Garofula, Kildéric et ce qui leur reste de soldats... Et bien! Voilà une excellente chose, nous pourrions enfin dormir tranquille! Ha! Ha!



Ne chante pas victoire trop vite, Galva! Tant qu'ils n'auront pas disparu dans la montagne, je ne serai pas



Mais soudain



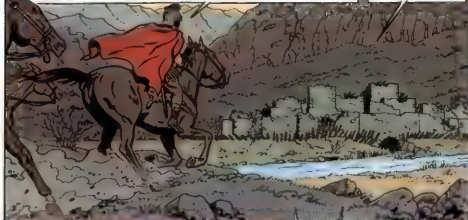
CO-COH-COWHHHCOWH



Mille tonnerres! Fichu cog! Ça y est, ces diables de soldats l'ont entendu.

2 1 2 1

Que te disais-je, Kildéric!... Ce village est habité. Il y a des animaux, donc des hommes. Allons voir!



Alerte! Ils arrivent!

Chacun à son poste!... Ne tirez qu'à bout portant!...

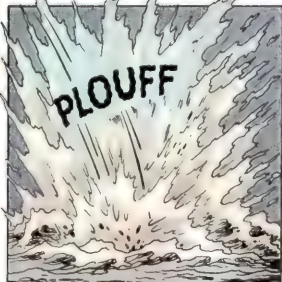


Ne t'en fais pas, Alix! Ils s'avancent justement dans l'axe de ton tir! Tu vas voir!... Ha! Ha!

Il y a une entrée là, à droite! Traversons la rivière et



PLOUFF





Par tous les diables ! Ces évergumènes me payeront cela



HA'HA'HA' ! Bien visé, n'est-ce pas, Garofula... HA'HA'HA' !... Allons, sauve-toi de là, sinon mon posteur lancera l'incendie à la tête dans le corps ! HA'HA'HA' !



Le compagnon d'Alix ?? Mais... Ah... Ils sont donc retranchés dans les ruines ?



Allons, filez ; sinon le général Horatius et ses légions vous extermineront avant d'avoir... à moins que nous ne l'ayons fait auparavant ?

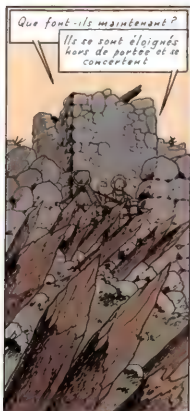


Galva, tu as perdu la raison ! Pourquoi nous décourager ainsi ?



Je connais le métier de soldat, mon gargon ! Il fallait qu'ils apprennent qu'Horatius et ses légions vont arriver d'un instant à l'autre, ou qu'ils le croient ! A présent, Garofula hésitera à lancer une attaque, surtout après la réception que je lui ai réservée

Tu as peut-être raison !



Que font-ils maintenant ?

Ils se sont éloignés hors de portée et se concertent



Bon, eh bien ! tenons un rapide conseil de guerre. Ose ! Porius, Agérix, Enak, venez ici !

Ils s'en vont ! Ha'Ha' ! Tu vois ? C'est gagné !



Garofula n'est pas homme à lâcher prise aussi facilement. A mon avis, il résistera sûrement cette nuit ; il s'agit de prendre des dispositions. Toi, Agérix, tu te passeras au Nord, toi, Porius, à l'Ouest, Enak et moi, au Sud... et Galva, ici, à l'Est



Et, bien des heures plus tard, en pleine nuit

Rien ! Toujours rien ! Je meurs de sommeil, moi !

Viens-toi, Galva, et ouvre l'œil !



Aucune expérience de la guerre, cet Alix !... s'il s'attaque, ce sera à l'ultime... On devrait prendre des forces maintenant, et dormir. Ah ! oui, dormir !



Cependant, un peu plus loin

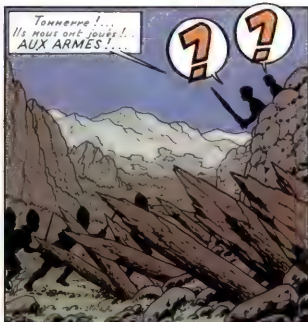


Soudain, un ordre bref retentit dans la nuit et, de chacun des multiples buissons, surgit un soldat.

À L'ATTAQUE!...



Tonnerre!...  
Ils nous ont joués!...  
AUX ARMES!...



Alors, en quelques instants, chaque défenseur soutient un violent assaut... Agérix ne cède pas un pouce de terrain.



Porius, déchainé, crée à coups de glaive le vide autour de lui...



... tandis qu'Alix, maniant la terrible épée de Brennus, fait des ravages dans le groupe des Germains qui le charge.



Mais, de l'autre côté du village, Galva, à sa plus grande surprise, est seul!... Devant lui aucun assaillant!...

Ça alors!?!... Ils attaquent de tous côtés, sauf ici!... Et je ne peux même pas courir à l'aide d'Alix ou d'un autre! Il suffirait que je parte d'ici pour que, précisément, ces maudits chiens se précipitent dans mon secteur!



Cependant, devant les pertes en hommes subies en quelques instants, Garofula et Kildéric décident le repli.



EN ARRIÈRE!...  
EN ARRIÈRE!...

Mais à l'instant où Porius clame sa joie, un ennemi, en se repliant, lui lance un poignard qui l'atteint en plein corps!...



Victor! Hah! Hah!...

Eh bien! Il était temps!... Cette épée est terrible, mais d'un poids!... Mes bras devenaient lourds comme de l'airain.



ALIX!?... À l'aide!?  
Je meurs!... Alix!?!...

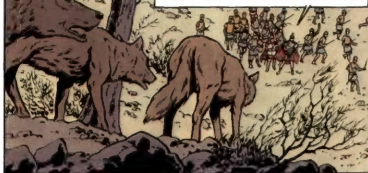






Soudain, tout près, les hurlements qu'Aliv et ses amis ont entendus l'une de fois, retentissent à nouveau, arborant net les assaillants.

**LES LOUPS !... VITE, FORMONS LE CERCLE !...**



Décidément, ces braves bêtes surviennent toujours au moment propice !

Oui, mais nous ne sommes pas sauvés pour autant !...

Si, écoutez : le sol tremble ! On dirait une charge de cavalerie ! Serait-ce enfin Horatius ?...



Que signifie ? Ces dames arrivent ne bougent plus ! Mais quel est ce bruit ?...

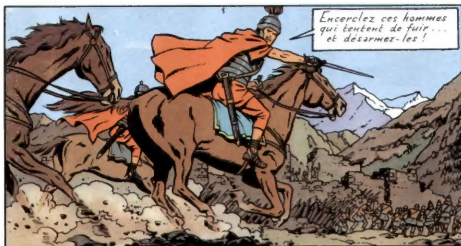
Là-bas, un nuage de poussière !...



Surgeant brusquement d'un repli de terrain, une imposante troupe de cavaliers fonce droit sur le village.



Des Romains ! Nous sommes perdus !...

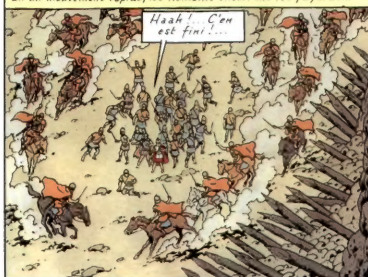


Encerlez ces hommes qui tentent de fuir... et désarmez-les !



**HORATIUS !... QUE LES DIEUX SOIENT LOUÉS, C'EST HORATIUS !...**

En un mouvement rapide, les Romains encerrent les fuyards !...



Haah !... C'en est fini !...

Cependant, arrivées devant le village, les légions s'entrouvrent pour laisser passer un groupe d'officiers aux uniformes chamarrés. A leur tête s'avance un homme qu'Aliv reconnaît aussitôt.



**CÉSAR ! ? !...**

*Je partage votre joie. Je ne me serais jamais pardonné d'être arrivé trop tard... Rome et la Goule te doivent leur salut, Alix, mais tu as trop d'expérience et de sagesse pour espérer leur reconnaissance. Par contre, moi, César, je te jure ici que je ne l'oublierai jamais.*

Et Horatius ?

Tu as tout à fait raison.

Entendu.

Voilà : il était juste d'enterrer Agérix avec l'arme pour laquelle il a donné son sang !... Adieu, Porius, adieu, Agérix, reposez en paix !

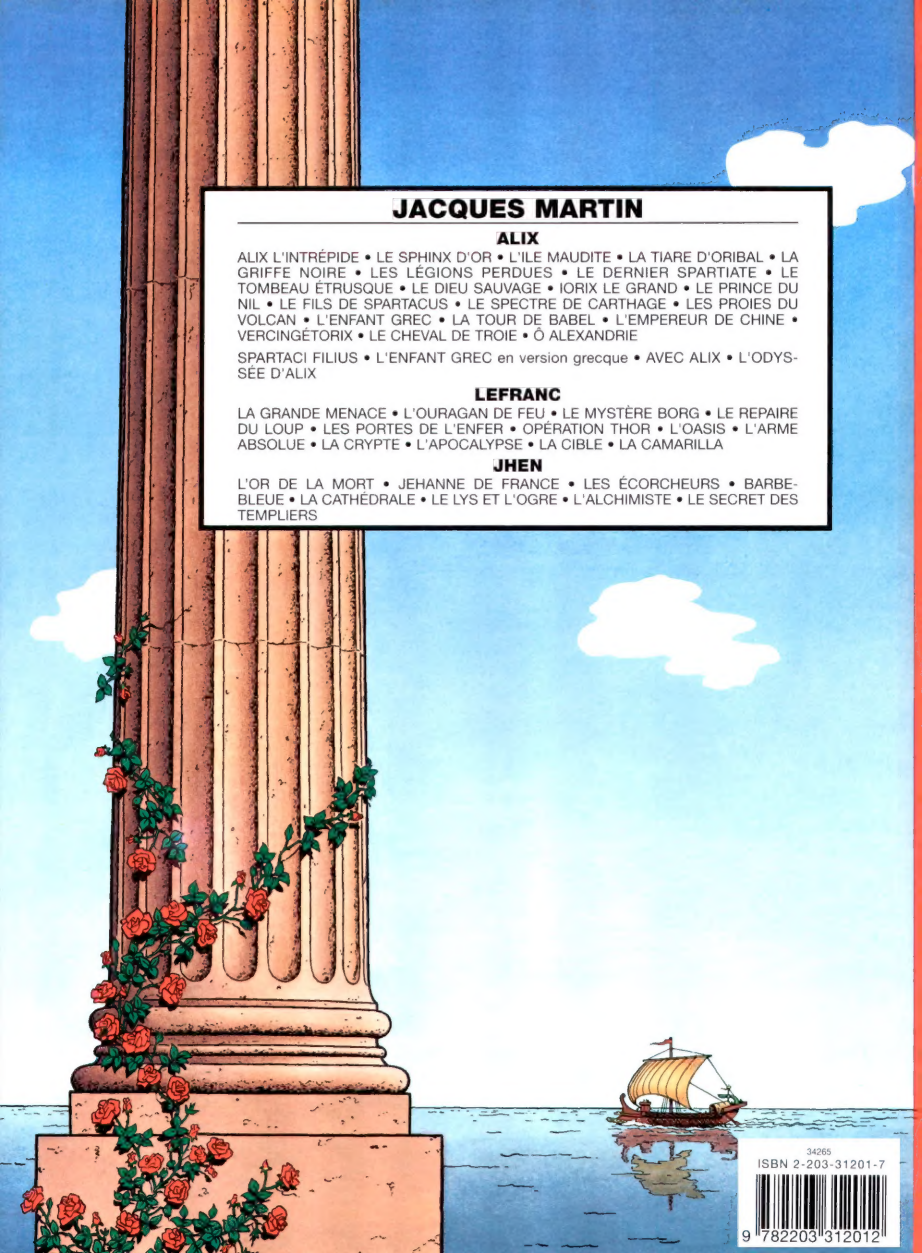
Merci, Alix... Mais  
vois, là-haut : d'autres  
amis te quittent...

Au revoir, fidèles,  
entre les fidèles

**FIN**

# FIN





## JACQUES MARTIN

### ALIX

ALIX L'INTRÉPIDE • LE SPHINX D'OR • L'ÎLE MAUDITE • LA TIARE D'ORIBAL • LA GRIFFE NOIRE • LES LÉGIONS PERDUES • LE DERNIER SPARTIATE • LE TOMBEAU ETRUSQUE • LE DIEU SAUVAGE • IORIX LE GRAND • LE PRINCE DU NIL • LE FILS DE SPARTACUS • LE SPECTRE DE CARTHAGE • LES PROIES DU VOLCAN • L'ENFANT GREC • LA TOUR DE BABEL • L'EMPEREUR DE CHINE • VERCINGÉTORIX • LE CHEVAL DE TROIE • Ô ALEXANDRIE

SPARTACI FILIUS • L'ENFANT GREC en version grecque • AVEC ALIX • L'ODYSSÉE D'ALIX

### LEFRANC

LA GRANDE MENACE • L'OURAGAN DE FEU • LE MYSTÈRE BORG • LE REPAIRE DU LOUP • LES PORTES DE L'ENFER • OPÉRATION THOR • L'OASIS • L'ARME ABSOLUE • LA CRYPTÉ • L'APOCALYPSE • LA CIBLE • LA CAMARILLA

### JHEN

L'OR DE LA MORT • JEHANNE DE FRANCE • LES ÉCORCHEURS • BARBE-BLEUE • LA CATHÉDRALE • LE LYS ET L'OGRE • L'ALCHIMISTE • LE SECRET DES TEMPLIERS

34265

ISBN 2-203-31201-7



9 782203 312012